

Réflexions

2021 Vol. 40, No./n° 3

Canadian Association of Second Language Teachers
Association canadienne des professeurs de langues secondes

27

**Becoming an ESL
Teacher in Quebec:
Challenges, Identities,
and Resilience**

30

**Devenir enseignant
d'ALS au Québec :
défis, identités
et résilience**



Table of Contents

Table des matières

- 01 President's Message
- 02 Message de la présidente

CASLT NEWS NOUVELLES DE L'ACPLS

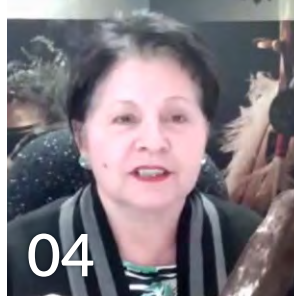
- 04 CASLT's 2021 Annual General Meeting and Networking Day
- 06 Assemblée générale annuelle et Journée de réseautage 2021 de l'ACPLS
- 09 Meet CASLT's New Board Member and National Council Representatives
- 12 Rencontrez une nouvelle membre du conseil d'administration et les nouvelles représentantes au Conseil national de l'ACPLS
- 15 2021 CASLT Awards
- 17 Prix de l'ACPLS 2021
- 19 Research and Special Initiatives Grant Report: Project Podcast
- 21 Rapport sur les subventions de recherche et d'initiatives spéciales : Projet de balados
- 25 2021-2022 RSI Grant Projects
- 25 Projets dans le cadre du programme de subventions RIS 2021-2022

FEATURE ARTICLES ARTICLES VEDETTES

- 27 Becoming an ESL Teacher in Quebec: Challenges, Identities, and Resilience
- 30 Devenir enseignant d'ALS au Québec : défis, identités et résilience

TEACHERS' LOUNGE LE COIN DES PROFESSEURS

- 35 Promoting Linguistic Repertoires in Second Language Classrooms
- 39 Promouvoir les répertoires linguistiques dans les classes de langues secondes



Réflexions

2021
Volume 40, Number / numéro 3

Canadian Association of Second Language Teachers (CASLT)
Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS)
101-2197, promenade Riverside Drive
Ottawa, Ontario K1H 7X3
1 877 727-0994
www.caslt.org | admin@caslt.org

Board of Directors / Conseil d'administration

Carole Bonin, Joanne Robertson,
Katherine Mueller, Yasmina Lemieux,
Trish Kolber, and/et Gillian Blackmore

National Council / Conseil national

BC: Kindra Harte
AB: Diana Boisvert
SK: Tara Dryburgh
MB: Meredith McGuinness
ON: Faten Hanna
QC: Philippa Parks
NB: Karla Culligan
PE: Jennifer MacDonald
NS: Stephanie Burke
NL: Erin Dawe
YT: Nicole Doré
NT and/et NU: Jeff McConomy

ISSN 1483-8400

Copyright / Droits d'auteur

CASLT authorizes the reproduction of articles on the condition that the author's name, the name of *Réflexions*, as well as the volume and number are clearly identified on each page of the copies.

L'ACPLS autorise la reproduction des articles à condition que le nom de l'auteur et de *Réflexions*, ainsi que le volume et le numéro soient clairement indiqués sur chaque copie.

Disclaimer / Avis de non-responsabilité

Opinions expressed by authors are their own and not necessarily those of the Board of Directors of CASLT.

Les articles publiés reflètent l'opinion des auteurs et non forcément celle du conseil d'administration de l'ACPLS.

President's Message

Dear *Réflexions* readers,

I AM HONOURED to address you for the first time in my new role as CASLT President. Although it has only been a few short weeks since my presidency was confirmed at our Annual General Meeting (AGM), I am already excited for the great things I know our association will accomplish over the coming months and years.

First, I would like to acknowledge the tireless work of CASLT's outgoing President, Gillian Blackmore. Gillian has led CASLT with passion and dedication over the past two years, especially throughout the many challenges of the COVID-19 pandemic. A sincere thank you to Gillian – we are looking forward to your continued guidance as CASLT's Past President!

Although it has only been a few short weeks since my presidency was confirmed at our Annual General Meeting (AGM), I am already excited for the great things I know our association will accomplish over the coming months and years.

Our AGM also marked the addition of four new members to our leadership team: new Board member Trish Kolber and new National Council representatives Kindra Harte, Nicole Doré, and Meredith McGuinness. Get to know them, their

professional backgrounds, and their language teaching interests in the CASLT News section of this issue. That section also features our 2021 CASLT award winners: Angela George, Patrick Twigg, and Léo-James Lévesque. Congratulations to these accomplished and innovative language educators!

The featured article in this issue of *Réflexions* focuses on a large and significant segment of language teachers in Canada: English as a Second Language (ESL) teachers working in Quebec. Learn about their challenges and how they meet and mitigate them. As school boards and districts across the country continue to face the issue of teacher retention, this article is a must-read.

Another great article, in the Teacher's Lounge section, explores promoting the use of students' L1s and/or other languages in the L2 classroom. When teachers don't speak their students' other languages, how can they facilitate instruction that encourages the full use of students' linguistic repertoires?

I'm looking forward to diving into my term as President alongside CASLT's other dedicated and talented Board members. I promise that our overarching goal will remain to support you, our members, and the crucial work you do as language teachers all across Canada.

Best wishes,

Carole Bonin



Carole Bonin
CASLT President

Message de la présidente

Chers lecteurs et lectrices de *Réflexions*,

JE SUIS HONORÉE de m'adresser à vous pour la première fois dans mes nouvelles fonctions à titre de présidente de l'ACPLS. Bien que ma présidence n'ait été confirmée que depuis quelques semaines à notre Assemblée générale annuelle (AGA), je suis déjà enthousiasmée par les grandes choses que notre association accomplira au cours des mois et des années à venir.

Bien que ma présidence n'ait été confirmée que depuis quelques semaines à notre Assemblée générale annuelle (AGA), je suis déjà enthousiasmée par les grandes choses que notre association accomplira au cours des mois et des années à venir.

Tout d'abord, j'aimerais souligner le travail inlassable de la présidente sortante de l'ACPLS, Gillian Blackmore. Gillian a dirigé l'ACPLS avec passion et dévouement au cours des deux dernières années, en particulier tout au long des nombreux défis de la pandémie de COVID-19. Un sincère merci à Gillian – nous nous réjouissons de pouvoir continuer de bénéficier de vos conseils en tant que présidente sortante de l'ACPLS!

Notre AGA a aussi marqué l'ajout de quatre nouvelles membres à notre équipe de direction : la nouvelle membre du conseil d'administration Trish Kolber et les nouvelles représentantes au Conseil national Kindra Harte, Nicole Doré et Meredith McGuinness. Apprenez à les

connaître, et découvrez leurs antécédents professionnels et leurs intérêts en matière d'enseignement linguistique dans la section « Nouvelles de l'ACPLS » de ce numéro. Cette section présente également les lauréats des prix de l'ACPLS de 2021 : Angela George, Patrick Twigg et Léo-James Lévesque. Félicitations à ces éducateurs en langues accomplis et innovateurs!

L'article vedette dans ce numéro de *Réflexions* porte sur un segment important et significatif d'enseignants de langues au Canada : les enseignants d'anglais langue seconde (ALS) travaillant au Canada. Apprenez-en plus sur leurs défis et sur la façon dont ils les relèvent et les atténuent. Alors que les conseils scolaires à travers le pays continuent d'être confrontés au problème de la rétention des enseignants, cet article est un incontournable.

Un autre excellent article, dans le « Coin des professeurs », explore la promotion de l'utilisation des langues premières (L1) des élèves et/ou d'autres langues dans les classes de langues secondes (L2). Lorsque les enseignants ne parlent pas les autres langues de leurs élèves, comment peuvent-ils faciliter un enseignement qui encourage la pleine utilisation des répertoires linguistiques des élèves?

J'ai hâte d'entamer mon mandat de présidente aux côtés des autres membres dévouées et talentueuses du conseil d'administration de l'ACPLS. Je vous promets que notre objectif primordial demeurera de vous soutenir, vous, nos membres, et d'appuyer le travail crucial que vous accomplissez en tant qu'enseignants de langues partout au Canada.

Mes meilleurs vœux à vous tous et toutes,

Carole Bonin



Carole Bonin
Présidente de l'ACPLS



Action-Oriented Approach Handbook

Informed by the CEFR and the *Companion Volume with New Descriptors* (CEFRVC), this resource is designed to assist second language educators in creating action-oriented scenarios to enhance students' spoken interaction. This handbook provides insights into the research that informs the approach, practical suggestions for implementing the AOA within any given curriculum, and classroom-ready examples that can be used as is or adapted to other contexts. The handbook also includes a repertoire of helpful links and communication tools to support educators.

ISBN: 978-1-988198-12-5

Manuel de l'approche actionnelle

Fondé sur le CEFR et le *Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs* (CEFRVC), cette ressource a été conçue pour aider les professeurs de langues secondes à créer des scénarios actionnels destinés à améliorer l'interaction orale des étudiants. Ce manuel offre un aperçu des recherches qui alimentent l'approche actionnelle, des conseils pratiques pour adapter celle-ci à tout curriculum, et des activités pédagogiques qui peuvent être reproduites telles quelles ou adaptées à d'autres contextes. Le manuel comprend aussi un répertoire de liens et d'outils de communication utiles pour les enseignants.

ISBN: 978-1-988198-13-2



\$40.00

print non-member

\$24.00

print member
(digital \$15, print
and digital \$33)



40,00 \$

imprimé non-membre

24,00 \$

imprimé membre
(numérique 15 \$, imprimé
et numérique 33 \$)

CASLT's 2021 Annual General Meeting and Networking Day

"The work that you are doing as language teachers is so important ... languages are so important. We all know the profound importance of languages. Coming from a First Nation perspective ... we believe that our languages are a sacred gift from the Creator. Our languages are the core of our identity. [...] And for us as First Nations people, it's not just about communicating orally – it's about communicating the essence of our ways of knowing and our ways of being. And we all know that languages, no matter what the language is ... are important."

Elder Claudette Commanda of Kitigan Zibi Anishinabeg First Nation spoke these words at the opening of our 2021 Annual General Meeting and Networking Day (AGM/ND) as she welcomed participants to the unceded ancestral homeland of the Algonquin Nation – the virtual site of the event. Claudette emphasized the importance of Indigenous languages and reminded language teachers of the profound impact of their work. Her words provided a solid



grounding for the day, renewing CASLT members' sense of passion for language teaching in general and perhaps sparking further interest in Indigenous languages.

UPDATES FROM THE AGM

Once again, former CASLT President Jim Murphy chaired the AGM. Jim kept the meeting on track with his familiar blend of engaging introductions and easygoing humour.

Delivered to attendees in a pre-recorded video as well as in printed form, the annual report showed that CASLT continues to provide vital support to second language educators. Both French and English versions of the annual report are available on CASLT's website. The audited financial statements showed that CASLT's finances are sound, and they were duly approved by members.

Afterwards, attendees moved to elect Trish Kolber as a Director at Large on the 2021-2022 CASLT Board of Directors. New National Council (NC) representatives Kindra Harte (British Columbia), Nicole Doré (Yukon), and Meredith McGuinness (Manitoba) were also presented. Learn more about CASLT's new Board member and NC representatives on page 09.

The AGM also marked the departure of former Board members Chantal Lafargue (Director at Large) and Maureen Smith (Secretary), as well as former NC representatives Stacey Sveistrup (British Columbia), Pascal St-Laurent (Yukon), Kathi McConnell-Hore (Manitoba), and Pascale Baillargeon (Nunavut). Attendees thanked CASLT's outgoing Board members and NC representatives and wished them well in the next chapters of their L2 journeys.



Maureen Smith



Chantal Lafargue

Outgoing Board members

Stacey Sveistrup
British Columbia
Colombie-BritanniquePascale Baillargeon
NunavutPascal St-Laurent
YukonKathi McConnell-Hore
Manitoba

Outgoing National Council representatives

CASLT AWARDS

Immediately following the AGM, the 2021 CASLT Awards were presented to three innovative language educators: Dr. Angela George, Patrick Twigg, and Léo-James Lévesque. Learn more about this year's recipients on page 15.

NETWORKING DAY

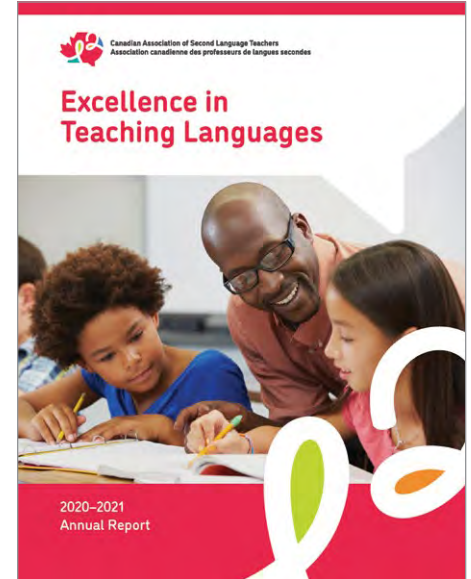
2021 Networking Day attendees were able to attend two of four concurrent sessions:

- What's New at CASLT?, presented by Gillian Blackmore and Yasmina Lemieux
- CASLT Mentorship Program: Connecting Mentorship to Identity, Community,

and Confidence, presented by Yuliya Desyatova, Mimi Masson, Philippa Parks, Monica Tang, and Carole Bonin

- FSL Teacher Education Project Updates, presented by Stephanie Arnott, Karla Culligan, and Meike Wernicke
- Leadership Strategies to Support Language Teacher Recruitment and Retention, presented by Katherine Mueller and Joanne Robertson

Each session was offered in English, in French, or bilingually. Overall, the sessions aimed to update participants about CASLT initiatives or address current topics in the L2 teaching world, such as teacher retention and mentorship. Thank you to all



of our presenters for facilitating engaging and informative sessions. Keep an eye on our website; some recordings of these sessions will be available shortly.

May the following advice from Elder Commanda inspire your L2 teaching: *"As you continue to walk in your path as educators, as teachers of language, continue to embrace those sacred values which we call our seven grandfathers, which we know as wisdom, love, respect, bravery, honesty, humility and truth. And make this your daily walk as educators."*

Thank you to the Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) for sponsoring the 2021 AGM/ND.



ACUFC

ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Assemblée générale annuelle et Journée de réseautage 2021 de l'ACPLS

« Le travail que vous faites en tant que professeurs de langues est tellement important [...] les langues sont si importantes. Nous connaissons tous l'importance profonde des langues. Du point de vue des Premières Nations [...] nous croyons que nos langues sont un don sacré du Créateur. Nos langues sont au cœur de notre identité. [...] Et pour nous, en tant que membres des Premières Nations, il ne s'agit pas seulement de communiquer oralement – il s'agit de communiquer l'essence de nos modes de connaissance et de nos modes d'existence. Et nous savons tous que les langues, peu importe la langue, [...] sont importantes. »

L'aînée Claudette Commanda de la Première Nation Kitigan Zibi Anishinabeg a prononcé ces mots à l'ouverture de notre Assemblée générale annuelle et Journée de réseautage (AGA/JR) 2021, alors qu'elle souhaitait la bienvenue aux participants sur la terre ancestrale non cédée de la Nation algonquine – le site virtuel de l'événement. Claudette a insisté sur l'importance des langues autochtones



et a rappelé aux enseignants de langues l'impact profond de leur travail. Ses paroles ont jeté des bases solides pour la journée, renouvelant le sentiment de passion des membres de l'ACPLS pour l'enseignement des langues en général et suscitant peut-être un intérêt accru pour les langues autochtones.

MISES À JOUR DE L'AGA

Encore une fois, l'ancien président de l'ACPLS, Jim Murphy, a présidé l'AGA. Jim a maintenu la réunion sur la bonne voie avec son mélange familier de présentations engageantes et d'humour décontracté.

Présenté aux participants dans une vidéo préenregistrée ainsi que sous forme imprimée, le rapport annuel montre que l'ACPLS continue d'offrir un soutien essentiel aux éducateurs en langues secondes (L2). Les versions française et anglaise du rapport annuel sont disponibles sur le site Web de l'ACPLS. Les

états financiers vérifiés montrent que les finances de l'ACPLS sont saines, et ils ont été dûment approuvés par les membres.

Par la suite, les participants ont proposé d'élire Trish Kolber comme administratrice au sein du conseil d'administration de l'ACPLS 2021-2022. Les nouvelles représentantes au Conseil national (CN) Kindra Harte (Colombie-Britannique), Nicole Doré (Yukon) et Meredith McGuinness (Manitoba) ont également été présentées. Pour en savoir plus sur la nouvelle membre du conseil d'administration de l'ACPLS et les nouvelles représentantes au CN, consultez la page 12.

L'AGA a également marqué le départ des anciennes membres du conseil d'administration Chantal Lafargue (administratrice) et Maureen Smith (secrétaire), ainsi que celui des anciens représentants du CN Stacey Sveistrup (Colombie-Britannique), Pascal St-Laurent (Yukon), Kathi McConnell-Hore (Manitoba)



Maureen Smith



Chantal Lafargue

Membres sortantes du Conseil d'administration

Stacey Sveistrup
British Columbia
Colombie-BritanniquePascale Baillargeon
NunavutPascal St-Laurent
YukonKathi McConnell-Hore
Manitoba

Représentants sortants du Conseil national

et Pascale Baillargeon (Nunavut). Les participants remercient les membres sortantes du conseil d'administration de l'ACPLS et les représentants sortants du CN, et leur souhaitent bonne chance dans les prochains chapitres de leur parcours en L2.

PRIX DE L'ACPLS

Immédiatement après l'AGA, les prix de l'ACPLS 2021 ont été remis à trois éducateurs en langues innovateurs, soit Angela George, Patrick Twigg et Léo-James Lévesque. Pour en savoir plus sur les lauréats de cette année, consultez la page 17.

JOURNÉE DE RÉSEAUTAGE

Les participants à la Journée de réseautage 2021 ont pu assister à deux des quatre séances simultanées offertes :

- Quoi de neuf à l'ACPLS?, présentée par Gillian Blackmore et Yasmina Lemieux;
- Programme de mentorat de l'ACPLS : Relier le mentorat à l'identité, à la communauté et à la confiance, présentée par Yuliya Desyatova, Mimi Masson, Philippa Parks, Monica Tang et Carole Bonin;
- Dernières nouvelles sur le Projet sur la formation des enseignants de FLS, présentée par Stephanie Arnott, Karla Culligan et Meike Wernicke;



- Stratégies de leadership pour soutenir le recrutement et la rétention des enseignants de langues, présentée par Katherine Mueller et Joanne Robertson.

Chaque séance était offerte en anglais, en français ou dans les deux langues. Dans l'ensemble, les séances visaient à informer les participants au sujet des initiatives de l'ACPLS ou à aborder des sujets d'actualité dans le monde de l'enseignement des L2, comme la rétention des enseignants et le mentorat. Merci à tous nos présentateurs d'avoir animé des séances stimulantes et informatives. Surveillez notre site Web : certains enregistrements de ces séances seront disponibles sous peu.

Que les conseils suivants de l'aînée Commanda inspirent votre enseignement en L2 : « *Tandis que vous poursuivez votre chemin en tant qu'éducateurs, en tant que professeurs de langues, continuez d'embrasser ces valeurs sacrées que nous appelons nos sept grands-pères, que nous connaissons comme étant la sagesse, l'amour, le respect, la bravoure, l'honnêteté, l'humilité et la vérité. Et prenez-les pour guides dans votre marche quotidienne comme éducateurs.* »

Merci à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) pour son parrainage de l'AGA/JR 2021.



ACUFC

ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

ONLINE DATABASE OF FRENCH EXPERIENCES

FIELD TRIPS



SORTIES
ÉDUCATIVES

ARTS &
CULTURE



ARTS ET
CULTURE

CAMPS



CAMPS

EXCHANGES &
PROGRAMS



PROGRAMMES ET
ÉCHANGES

FRANCOPHONE
CENTRES



CENTRES
FRANCOPHONES

POST-SECONDARY
OPPORTUNITIES



POSTSECONDAIRE

GUEST
SPEAKERS



CONFÉRENCIERS ET
CONFÉRENCIÈRES

PARENT
SUPPORT



APPUI AUX
PARENTS

CONTESTS &
EVENTS



CONCOURS ET
ÉVÉNEMENTS

BASE DE DONNÉES D'APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL

Meet CASLT's New Board Member and National Council Representatives

AT OUR 2021 AGM, one new Board member and three new National Council representatives officially started their mandates with CASLT. Get to know these driven and accomplished language educators and join us in welcoming them to the CASLT team.

TRISH KOLBER: NEW CASLT BOARD MEMBER

Trish Kolber is a lifelong learner of English, French, and Spanish. After earning degrees in French, Linguistics, and Secondary Education from l'Université du Québec and l'Université de Montréal, she taught French, French Immersion, Spanish, and English as an Additional Language (EAL) for 30 years. Since 2019, she has been a Modern Language Consultant supporting teaching, learning, and programming for teachers of French, Spanish, Mandarin, and Japanese in the Vancouver School Board. During that time, she also earned her M.Ed. in Educational Leadership from Concordia University.

Since 2003, Trish has worked in various capacities with the Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique, le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, and the BC Association of Teachers of Modern Languages (BCATML). Her advocacy with members of the Standing Committee on Official Languages, the Senate Standing Committee on Official Languages, Canadian Parents for French (CPF), British Columbia Language Coordination Association (BCLCA), and Canadian Heritage prepared her to join the like-minded Directors at CASLT. She looks forward promoting CASLT's many exciting projects and initiatives.



Take 5 With Trish Kolber

- 1 If you had the time, what language would you learn?**
If I had the time, I would learn Mandarin. China is a country so rich in culture, tradition, and history that I would love to travel and learn more about it.
- 2 When did you decide you wanted to work in language education?**
In the second year of my Bachelor's degree in Linguistics when I served as an English Language Monitor at the Université du Québec à Trois-Rivières. I ran a free evening English Language Conversation class with participants who were eager, hopeful, and desperate to be functionally bilingual. It made me wonder how, after so many years of instruction at high school, students were still not getting the fluency they craved. Since I had just completed a successful three-month immersion experience in Northern Quebec, I started developing my personal philosophy of an immersive FSL classroom.
- 3 What one piece of advice would you offer to a language educator starting their career?**
You don't need to be perfect; you do need to be caring, open, and evolving.
- 4 What is your favourite thing to see in the language classroom?**
I love to see students forgetting that they are speaking the target language because they are so invested in delivering their message.
- 5 Why were you interested in joining CASLT's Board of Directors?**
As a long-time member of CASLT, I have seen the quality of the programs offered increase during the last decade. These excellent initiatives would benefit so many more teachers than are currently participating. I wanted to be part of the team to increase membership, collegiality, and collaboration at a time when globalization makes cross-cultural communication through multilingualism essential.

KINDRA HARTE: NEW BRITISH COLUMBIA REPRESENTATIVE

Kindra teaches at the University of Victoria (UVic) and is also the District Coordinator for French for the Saanich School District. She teaches both French and Spanish, including elementary levels and grade 12 Advanced Placement (AP). She is the current Vice President for the BC Association of Teachers of Modern Languages (BCATML) and worked as Conference Co-Chair for the Celebrating Languages Without Borders (CLWB) 2020 conference with CASLT. She has years of experience offering professional development to language teachers in the province and at a national level. She is also an author for Pearson Education.



Take 5 With Kindra Harte

- 1 **If you had the time, what language would you learn?**
Italian! and Catalan...
- 2 **When did you decide you wanted to work in language education?**
I taught my first class at the age of three. I lined up my stuffed animals and they were my first students!
- 3 **What one piece of advice would you offer to a language educator starting their career?**
Enjoy every moment! It is the most wonderful career. And also breathe... we learn and grow each day!
- 4 **What is your favourite thing to see in the language classroom?**
Students engaged and speaking the target language with pride.
- 5 **Why were you interested in joining CASLT's National Council?**
I love all things CASLT and am so excited to work at this level with other educators.

NICOLE DORÉ: NEW YUKON REPRESENTATIVE

A French Canadian from Ontario, Nicole lives in the Yukon and is currently teaching an intensive French course. She has also started her Master's in Educational Leadership at Vancouver Island University (VIU). She is proud to have helped introduce a new immersion program favouring a neurolinguistic approach at Selkirk Elementary School in Whitehorse. Previously, Nicole worked with the Yukon Department of Education co-leading a learning network in her school, and she has sat on the French Second Language (FSL) advisory committee since 2017. She is passionate about teaching FSL and is constantly seeking new opportunities to learn and further her professional development.



Take 5 With Nicole Doré

- 1 **If you had the time, what language would you learn?**
I would like to learn Irish since my husband is from Ireland. This would allow me to learn alongside our two-year-old daughter.
- 2 **When did you decide you wanted to work in language education?**
After completing a TESOL course, my husband and I moved to South Korea to teach English as a Second Language. A few years later, I completed my Bachelor of Education in the French as a Second Language cohort.
- 3 **What one piece of advice would you offer to a language educator starting their career?**
Create a learning environment that relies heavily on the language being taught. And get plenty of sleep since it can be very tiring!
- 4 **What is your favourite thing to see in the language classroom?**
Students conversing, laughing, and sometimes even arguing with each other in the language being taught.
- 5 **Why were you interested in joining CASLT's National Council?**
I am looking forward to connecting with other professionals and learning about the current practices across the country in order to inform our language teachers in the territory.

MEREDITH MCGUINNES: NEW MANITOBA REPRESENTATIVE

Meredith McGuinnes is a program support teacher for French programs with the Winnipeg School Division. Meredith holds a Master in Education in Modern Languages from the University of British Columbia. Her career includes teaching French Immersion and Basic French in Manitoba in both rural and urban settings, as well as teaching English as an Additional Language (EAL) abroad for 10 years. She is a member of the Provincial Equity and Social Justice (ESJ) Committee for the Manitoba Teachers' Society as well as a member of the administrative board of *Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM)*. Meredith embraces plurilingualism, equity, and diversity in second language instruction.



Take 5 With Meredith McGuinnes

1 If you had the time, what language would you learn?

Spanish! I still hold a romantic view of Spain after having visited Ronda (a historic and magnificent town in Spain). The love of life shared among its locals stays with me, even after 15 years. I would love to be able to speak Spanish to have a more intimate glimpse into local understanding of life as they know it.

2 When did you decide you wanted to work in language education?

When I was 33 years old, I had a huge life shift. I left the hospitality/financial industries and I took a risk. I obtained my TESOL certificate and immediately accepted a six-week job teaching English abroad in South Korea. Six weeks became six years, and I was hooked. I became a “certified” teacher at the age of 40. I earned my Post-Graduate Diploma of Education from Strathclyde University in Glasgow, Scotland.

3 What one piece of advice would you offer to a language educator starting their career?

Stay connected to others in the field of education! Join your local union, attend the Canadian Parents for French meetings at your school or parent council meetings, become a member of CASLT and attend a conference. Networking and speaking with other educators is exhilarating and can re-energize you just when you need it most. Some of the most important professional development I have ever received was in connecting with colleagues and sharing common goals and visions. You may think you

do not have time to do that, but believe me, in doing so, you may actually save yourself lots of time due to the rich resources you will gain from your connections. I feel the best decision I made as a new teacher was becoming my school's representative for the *Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM)*. In doing so, I had a support network of other French teachers who provided both moral and professional support in my emerging years.

4 What is your favourite thing to see in the language classroom?

My favourite thing in a language classroom is not what I “see” but what I hear. I love hearing children laughing and “playing” with the new French vocabulary they have learned, and making connections to their own maternal languages.

5 Why were you interested in joining CASLT's National Council?

I have been a member of CASLT for many years, but honestly, I had not truly experienced all the wonderful resources offered by CASLT until I enrolled in my Master's of Education program at the University of British Columbia. Many of my professors used articles from *Réflexions* in their courses and encouraged us to explore the rich resources available to members, created by other language educators. I hope to expand CASLT membership within Manitoba by connecting with current and future members at various events this year. I am excited to continue my learning in the field of Second Language Acquisition and sharing this passion with all.

Rencontrez une nouvelle membre du conseil d'administration et les nouvelles représentantes au Conseil national de l'ACPLS

À NOTRE AGA 2021, une nouvelle membre du conseil d'administration et trois nouvelles représentantes au Conseil national ont officiellement commencé leur mandat avec l'ACPLS. Apprenez à connaître ces éducatrices motivées et accomplies du domaine des langues et joignez-vous à nous pour les accueillir dans l'équipe de l'ACPLS.

TRISH KOLBER : NOUVELLE MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ACPLS

Trish Kolber est une apprenante de longue date de l'anglais, du français et de l'espagnol. Après avoir obtenu des diplômes en français, en linguistique et en enseignement au secondaire de l'Université du Québec et de l'Université de Montréal, elle a enseigné le français, l'immersion française, l'espagnol et l'anglais comme langue additionnelle (ALA) pendant 30 ans. Depuis 2019, elle est consultante en langues vivantes œuvrant au soutien de l'enseignement, de l'apprentissage et de la programmation pour les enseignants de français, d'espagnol, de mandarin et de japonais du Conseil scolaire de Vancouver. Durant cette période, elle a également obtenu sa maîtrise en leadership éducatif de l'Université Concordia.

Depuis 2003, Trish a occupé divers postes au sein de la Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique, du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique et de la BC Association of Teachers of Modern Languages (BCATML). Ses interventions auprès des membres du Comité permanent des langues officielles, du Comité sénatorial permanent des langues officielles, de Canadian Parents for French (CPF), de la British Columbia Language Coordination Association (BCLCA) et de Patrimoine canadien l'ont préparée à se joindre aux directeurs et directrices de l'ACPLS aux vues similaires. Elle a hâte de promouvoir les nombreux et passionnants projets et initiatives de l'ACPLS.



En cinq points avec Trish Kolber

- 1 Si vous aviez le temps, quelle langue apprendriez-vous?**
Si j'avais le temps, j'apprendrais le mandarin. La Chine est un pays si riche en culture, en tradition et en histoire que j'aimerais beaucoup y voyager et en apprendre davantage à son sujet.
- 2 Quand avez-vous décidé de travailler dans l'enseignement des langues?**
En deuxième année de mon baccalauréat en linguistique, j'ai été monitrice de langue en anglais à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Je dirigeais un cours gratuit de conversation en anglais en soirée avec des participants qui étaient enthousiastes, optimistes et désireux d'être fonctionnellement bilingues. Je me suis demandé comment, après tant d'années d'enseignement au secondaire, les
- 3 Quel conseil donneriez-vous à un éducateur en langues au début de sa carrière?**
Vous n'avez pas besoin d'être parfait; vous devez être attentionné, ouvert et en évolution.
- 4 Quelle est la chose que vous préférez voir dans la classe de langue?**
J'aime voir des étudiants oublier qu'ils parlent la langue cible parce qu'ils sont tellement investis dans la transmission de leur message.

5 Pourquoi étiez-vous intéressée à vous joindre au conseil d'administration de l'ACPLS?

En tant que membre de longue date de l'ACPLS, j'ai vu la qualité des programmes offerts augmenter au cours de la dernière décennie. Ces excellentes initiatives pourraient

profiter à tellement plus d'enseignants que ceux qui y participent actuellement. Je voulais faire partie de l'équipe pour accroître le nombre de membres, la collégialité et la collaboration à une époque où la mondialisation rend essentielle la communication interculturelle par le multilinguisme.

KINDRA HARTE : NOUVELLE REPRÉSENTANTE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Kindra enseigne à l'Université de Victoria (UVic) et est également coordonnatrice en français pour le Conseil scolaire de Saanich. Elle enseigne le français et l'espagnol, y compris aux niveaux primaires et dans le programme de placement avancé (PA) pour les étudiants de 12^e année. Elle est actuellement vice-présidente de la BC Association of Teachers of Modern Languages (BCATML) et a agi comme coprésidente de la conférence Célébrons les langues sans frontières (CLSF) 2020 avec l'ACPLS. Elle possède des années d'expérience dans l'offre de perfectionnement professionnel aux professeurs de langues de la province et à l'échelle nationale. Elle est également auteure pour Pearson Education.



En cinq points avec Kindra Harte

1 Si vous aviez le temps, quelle langue apprendriez-vous?

L'italien! et le catalan...

2 Quand avez-vous décidé de travailler dans l'enseignement des langues?

J'ai donné ma première classe à l'âge de trois ans. J'ai aligné mes animaux en peluche et ils ont été mes premiers élèves!

3 Quel conseil donneriez-vous à un éducateur en langues au début de sa carrière?

Profitez de chaque instant! C'est la carrière la plus

merveilleuse qui soit. Et aussi respirez... nous apprenons et évoluons chaque jour!

4 Quelle est la chose que vous préférez voir dans la classe de langue?

Les élèves engagés et parlant la langue cible avec fierté.

5 Pourquoi étiez-vous intéressée à vous joindre au Conseil national de l'ACPLS?

J'adore tout ce que fait l'ACPLS et je suis très enthousiaste à l'idée de travailler à ce niveau avec d'autres éducateurs et éducatrices.

NICOLE DORÉ : NOUVELLE REPRÉSENTANTE DU YUKON

Canadienne française originaire de l'Ontario, Nicole vit au Yukon et donne actuellement un cours de français intensif. Elle a également commencé sa maîtrise en leadership éducatif à l'Université de l'île de Vancouver (VIU). Elle est fière d'avoir contribué à la mise en place d'un nouveau programme d'immersion favorisant une approche neurolinguistique à l'école primaire de Selkirk, à Whitehorse. Auparavant, Nicole a travaillé pour le ministère de l'Éducation du Yukon en codirigeant un réseau d'apprentissage dans son école, et elle siège au comité consultatif sur le français langue seconde (FLS) depuis 2017. Elle est passionnée par l'enseignement du FLS et est constamment à la recherche de nouvelles occasions d'apprentissage et de perfectionnement professionnel.



En cinq points avec Nicole Doré

1 Si vous aviez le temps, quelle langue apprendriez-vous?

J'aimerais apprendre l'irlandais puisque mon mari vient d'Irlande. Cela me permettrait d'apprendre aux côtés de notre fille de deux ans.

2 Quand avez-vous décidé de travailler dans l'enseignement des langues?

Après avoir suivi un cours de certification TESOL, mon mari et moi avons déménagé en Corée du Sud pour enseigner

l'anglais langue seconde. Quelques années plus tard, j'ai terminé mon baccalauréat en éducation dans la cohorte de français langue seconde.

3 Quel conseil donneriez-vous à un éducateur en langues au début de sa carrière?

Créez un environnement d'apprentissage qui s'appuie fortement sur la langue enseignée. Dormez suffisamment, car cela peut être très fatigant!

4 Quelle est la chose que vous préférez voir dans la classe de langue?

Les élèves en train de converser, de rire et parfois même de se disputer dans la langue enseignée.

5 Pourquoi étiez-vous intéressée à vous joindre au Conseil national de l'ACPLS?

J'ai hâte d'établir des liens avec d'autres professionnels et d'en apprendre davantage sur les pratiques actuelles partout au pays afin d'informer nos professeurs de langues sur le territoire.

MEREDITH MCGUINNES : NOUVELLE REPRÉSENTANTE DU MANITOBA

Meredith McGuinnes est une enseignante de soutien au programme pour les programmes de français au sein de la Division scolaire de Winnipeg. Meredith détient une maîtrise en éducation en langues modernes de l'Université de la Colombie-Britannique. Au cours de sa carrière, elle a enseigné l'immersion française et le français de base au Manitoba, tant en milieu rural qu'en milieu urbain, ainsi que l'anglais langue additionnelle (ALA) à l'étranger pendant 10 ans. Elle est membre du comité provincial d'équité et justice sociale (EJS) pour la Manitoba Teachers' Society et membre du conseil d'administration des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM). Meredith embrasse les principes de plurilinguisme, d'équité et de diversité dans l'enseignement des langues secondes.



En cinq points avec Meredith McGuinnes

1 Si vous aviez le temps, quelle langue apprendriez-vous?

L'espagnol! J'ai encore une vision romantique de l'Espagne après avoir visité Ronda (une ville historique et magnifique en Espagne). L'amour de la vie que partagent ses habitants m'habite encore, même après 15 ans. J'aimerais pouvoir parler espagnol pour avoir un aperçu plus intime de la compréhension locale de la vie telle qu'ils la connaissent.

2 Quand avez-vous décidé de travailler dans l'enseignement des langues?

Quand j'avais 33 ans, j'ai effectué un énorme virage dans ma vie. J'ai quitté les secteurs de l'hôtellerie et de la finance, et j'ai pris un risque. J'ai obtenu ma certification TESOL et j'ai immédiatement accepté un emploi de six semaines en enseignement de l'anglais à l'étranger, en Corée du Sud. Six semaines sont devenues six ans, et j'étais accro. Je suis devenue une enseignante « certifiée » à l'âge de 40 ans. J'ai obtenu mon diplôme d'études supérieures en éducation de l'Université Strathclyde de Glasgow, en Écosse.

3 Quel conseil donneriez-vous à un éducateur en langues au début de sa carrière?

Restez en contact avec d'autres personnes du domaine de l'éducation! Joignez-vous à votre syndicat local, assistez aux réunions de Canadian Parents for French dans votre

école ou aux réunions de votre conseil des parents, devenez membre de l'ACPLS et assistez à une conférence. Le réseautage et les discussions avec d'autres éducateurs sont exaltants et peuvent vous redonner de l'énergie au moment où vous en avez le plus besoin. Une partie du perfectionnement professionnel le plus important que j'ai reçu a consisté à établir des liens avec des collègues et à partager des visions et des objectifs communs. Vous pensez peut-être que vous n'avez pas le temps de le faire, mais croyez-moi, en le faisant, vous pourriez en fait gagner beaucoup de temps en raison des riches ressources que vous obtiendrez de vos contacts. Je crois que la meilleure décision que j'ai prise en tant que nouvelle enseignante a été de devenir la représentante de mon école pour les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM). Ce faisant, j'avais un réseau de soutien d'autres enseignants de français qui m'ont offert un soutien moral et professionnel dans ma pratique émergente.

4 Quelle est la chose que vous préférez voir dans la classe de langue?

Ce que je préfère dans une classe de langue, ce n'est pas ce que je « vois », mais ce que j'entends. J'adore entendre des enfants rire et « jouer » avec le nouveau vocabulaire en français qu'ils ont appris, et établir des liens avec leurs propres langues maternelles.

(continued on page / suite à la page • 16)

2021 CASLT Awards

EVERY YEAR, CASLT is honoured to recognize second language educators who have developed innovative teaching practices and contributed significantly to the advancement of language teaching and learning. This year's recipients were announced at CASLT's Annual General Meeting and Networking Day held virtually on October 1.

ROBERT ROY AWARD



Named after CASLT's founding president, the Robert Roy Award went to **Dr. Angela George**: Associate Professor at the School of Languages, Linguistics, Literatures and Cultures in the Faculty of Arts, University of Calgary. Dr. George has taught all levels of Spanish in both secondary and post-secondary classrooms. In addition, she has delivered several pedagogical workshops and language pedagogy courses. Her research in Hispanic Linguistics addresses the teaching and acquisition of Spanish for all learners, including heritage speakers, in both formal and informal contexts.

H. H. STERN AWARD



The H.H. Stern Award is given to language teachers in recognition of their innovative teaching practices. This year the award went to **Patrick Twigg**. Patrick Twigg is a former student of residential schools in Southern Alberta. As an adult, he made the brave choice to go back to school and get his first degree from the University of Lethbridge and then his B.Ed. and Masters of Education. Pat has worked as a school counselor, teacher assistant, full time teacher, and associate principal. He is currently the Blackfoot Language and Culture Coordinator for the Kainai Board of Education. Pat has made instrumental contributions to the revitalization of Blackfoot language and culture. He consulted with the Blackfoot community and with an education curriculum expert to develop resources that help the students learn their language and culture. The educational materials that he and his department created ensure that students now know who they are as members of the Kainai Nation. His initiative is benefitting his students, their parents, his colleagues, and the wider community.

HONORARY LIFETIME MEMBER AWARD



The Honorary Lifetime Membership Award, bestowed on an individual who has contributed significantly and broadly to the field of second language teaching and learning, went to **Léo-James Lévesque**.

Léo-James has been writing since he was 11 years old, his love of words having been passed on to him by his father, who would tell him bedtime stories. Léo-James likes to both tell and write children's stories. Sharing his tales and making young readers laugh brings him great joy!

Léo-James has a master's degree in education with a specialization in curriculum and instruction. He is currently an assistant professor at St. Thomas University's School of Education in Fredericton, New Brunswick. He has also taught at the University of New Brunswick, the University of Prince Edward Island, and Memorial University in Newfoundland. Throughout his career, Léo-James has been a teacher, an elementary school principal, and a school

¡Felicidades!
Ok!
Félicitations!

district supervisor. He has over 30 years of experience in teaching French as a second language (FSL).

One of Léo-James' goals involves promoting the importance of bilingualism in Canada. Thanks to his wide-ranging expertise, drive, and dedication to the teaching of FSL, he is a highly sought-out expert and workshop leader across Canada on a variety of topics. As the author of many children's books, Léo-James strives to nurture reading and writing from an early age. He also helped design and develop various educational resources and adapt teaching manuals now used by students throughout Canada.

Léo-James has won several awards over the years, among them the André-Obadia Excellence Award from the l'Association canadienne des professionnels d'immersion (ACPI) for his outstanding contribution to fostering French-language teaching in Canada. He has also received the J. Elmer Hynes Excellence in Leadership Award from Canadian Parents for French (CPF) as well as the Hilroy Scholarship Award, bestowed by the Canadian Teachers' Federation (CTF) in recognition of his innovation in the field of education.

WOULD YOU LIKE TO PUBLISH AN ARTICLE IN *Réflexions*?

Our readers are looking for:

- Articles that are interesting, thought provoking, timely, practical, informative, concise, complete, and current
- Texts written by leading educators
- Reports on effective programs and practices
- Reports summarizing action research projects in the field of language teaching and learning or on current language-related events



We are looking for articles (1,150 words max.) written for:

- Practising K–12 educators, practising second-language classroom teachers – French, English, and other languages
- Researchers in second-language teaching and learning in various university settings
- Student teachers enrolled in faculties of education
- People interested in second-language learning development

For more information, consult our [Guidelines for Writers](#).

(continued from page / suite de la page • 14)

4 Pourquoi étiez-vous intéressée à vous joindre au Conseil national de l'ACPLS?

Je suis membre de l'ACPLS depuis de nombreuses années, mais honnêtement, je n'avais pas vraiment fait l'expérience de toutes les merveilleuses ressources offertes par l'ACPLS avant de m'inscrire à mon programme de maîtrise en éducation à l'Université de la Colombie-Britannique. Bon nombre de mes professeurs ont utilisé des articles de *Réflexions* dans leurs cours et nous ont encouragés à explorer les riches ressources mises à la disposition des membres, créées par d'autres éducateurs en langues. J'espère accroître le nombre de membres de l'ACPLS au Manitoba en établissant des liens avec les membres actuels et futurs à l'occasion de divers événements cette année. Je suis ravie de poursuivre mon apprentissage dans le domaine de l'acquisition de langues secondes et de partager cette passion avec tous.

VOUS AIMERIEZ PUBLIER UN ARTICLE DANS *Réflexions*?

Nos lecteurs recherchent :

- des articles pertinents, pratiques, informatifs, concis et complets, sur des sujets d'actualité, susceptibles de piquer l'intérêt et d'engager une réflexion;
- des textes provenant de professionnels renommés en éducation;
- des rapports au sujet de programmes et de méthodes efficaces;
- des études relatives à des ressources et à des activités récentes ainsi qu'à l'enseignement des langues.



Nous recherchons des textes comportant un maximum de 1 150 mots qui s'adressent à :

- des enseignantes et enseignants de la maternelle à la 12^e année et de langues secondes – français, anglais et autres langues;
- des chercheurs rattachés à divers milieux universitaires, spécialisés dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue seconde;
- des étudiants inscrits à une faculté d'éducation;
- des personnes qui s'intéressent au développement de l'apprentissage d'une langue seconde.

Pour plus d'informations, consultez les [Lignes directrices à l'intention des rédacteurs](#).

Prix de l'ACPLS 2021

CHAQUE ANNÉE, l'ACPLS est honorée de reconnaître des éducateurs en langues secondes qui ont développé des pratiques pédagogiques novatrices ou qui ont contribué de façon importante à l'avancement de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Les récipiendaires de cette année ont été annoncés lors de l'Assemblée générale annuelle et Journée de réseautage de l'ACPLS tenue virtuellement le 1^{er} octobre.

PRIX ROBERT-ROY



Nommé à la mémoire du président fondateur de l'ACPLS, le prix Robert-Roy a été remis à **Dre Angela George** : professeure agrégée à l'École de langues, linguistique, littératures et cultures de la Faculté des arts de l'Université de Calgary. Elle a enseigné l'espagnol à tous les niveaux, tant dans les classes au secondaire qu'au postsecondaire. De plus, elle a donné une variété d'ateliers pédagogiques et de cours de pédagogie linguistique. Ses recherches en linguistique hispanique portent sur l'enseignement et l'acquisition de l'espagnol pour tous les apprenants, y compris les locuteurs d'une langue patrimoniale, dans des contextes formels et informels.

¡Felicidades!

Oki!

Félicitations!

PRIX H.H.-STERN



Le prix H.H.-Stern est remis à des enseignants de langues secondes en reconnaissance de leurs pratiques pédagogiques innovatrices. Cette année, le prix a été octroyé à **Patrick Twigg**. Il est un ancien élève des pensionnats du Sud de l'Alberta. À l'âge adulte, il a fait le choix courageux de retourner sur les bancs d'école et d'obtenir son premier diplôme de l'Université de Lethbridge, puis son baccalauréat et sa maîtrise en éducation. Pat a travaillé comme conseiller scolaire, aide-enseignant, enseignant à temps plein et directeur adjoint. Il est actuellement coordonnateur du Programme de langue et culture des Pieds-Noirs pour le Conseil scolaire de Kainai. Pat a contribué de façon déterminante à la revitalisation de la langue et de la culture des Pieds-Noirs. Il a consulté la communauté des Pieds-Noirs et un spécialiste en programmes d'éducation pour élaborer des ressources qui aident les élèves à apprendre leur langue et leur culture. Le matériel pédagogique que lui et son département

ont créé permet aux élèves de savoir dorénavant qui ils sont en tant que membres de la Nation Kainai. Son initiative bénéficie à ses élèves, à leurs parents, à ses collègues et à l'ensemble de la communauté.

PRIX MEMBRE HONORAIRE À VIE



Décerné à une personne qui a apporté une contribution importante et significative au domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues secondes, le prix Membre honoraire à vie est revenu cette année à **Léo-James Lévesque**.

Léo-James écrit depuis l'âge de 11 ans. Ce don lui vient de son père, qui lui racontait des histoires avant d'aller au lit. Léo-James aime, lui aussi, raconter et écrire des histoires pour les tout-petits. Il invente ses histoires et les partage avec un grand nombre d'enfants. Il adore surtout les faire rire!

Léo-James est titulaire d'une maîtrise en éducation avec une spécialisation en curriculum et enseignement. Il est

actuellement professeur adjoint à l'École des sciences de l'éducation de l'Université St. Thomas, à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Il a également enseigné à l'Université du Nouveau-Brunswick, à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et à l'Université Memorial de Terre-Neuve. De plus, Léo-James a été enseignant, directeur et agent pédagogique. Il compte plus de 30 années d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français langue seconde.

Une de ses missions est de promouvoir l'importance du bilinguisme au Canada. Sa vaste expertise, son dynamisme et son dévouement à l'enseignement du français langue seconde font de lui un expert convoité pour l'animation d'ateliers un peu partout à travers le Canada. Les thèmes de ses ateliers sont nombreux et variés. À titre d'auteur, Léo-James veut transmettre le goût de lire et d'écrire aux jeunes. Il est

notamment l'auteur de plusieurs livres de littérature jeunesse. De plus, Léo-James a participé à la conception et à l'élaboration d'une variété de ressources pédagogiques, et il a collaboré à l'adaptation de nombreux manuels didactiques utilisés un peu partout au Canada.

Léo-James a obtenu plusieurs prix. Il a reçu le prix d'excellence André-Obadia de l'Association canadienne des professionnels d'immersion (ACPI) pour sa contribution exceptionnelle à la promotion de l'apprentissage du français au Canada. Il s'est également mérité le prix d'excellence en leadership J.-Elmer-Hynes de Canadian Parents for French (CPF), et il a été sélectionné comme lauréat de la bourse Hilroy de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) pour souligner son innovation pédagogique.

Rigodon
Fêtons notre héritage!

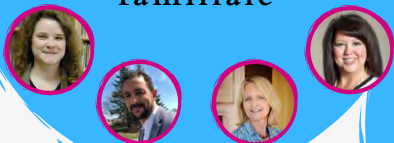
- Fêtes
- Musique
- Traditions
- Légendes
- Histoire
- Géographie
- Activités

416.706.3892
www.rigodon.ca
andrea@rigodon.ca
fb.com/rigodoneducation

L'Alliance Française Halifax présente

15h00 (ADT)

Table ronde :
Les langues dans la
vie quotidienne et
familiale



Inscriptions :
www.afhalifax.ca



JOURNÉE 2
-
JEUDI 25
NOVEMBRE
2021

Colloque
Interculturalité
et
bi-plurilinguisme

EN LIGNE

Kate Ashley
Présidente de CPF N.-É.

Karim Amedjkouh
Coordonnateur de la diversité
CSAP

Barbara Abdelilah-Bauer
Linguiste, psychosociologue et
autrice

Carole Bonin
Vice-Présidente
CASLT-ACPLS

17h00 (ADT)
L'enseignement des
langues et de cultures
en action

Enrica Piccardo
Université de Toronto OISE
Modérateur ;
Mark-Alexander Schreiweis,
Ambassade de France au Canada



Avec le soutien de :



Research and Special Initiatives Grant Report: Project Podcast



EVERY YEAR, CASLT awards up to five Research and Special Initiatives (RSI) grants to teacher members. Recipients use the grants for second language (L2) research or projects and share their results and best practices with other language teachers. Here we share some findings from “Project Podcast,” one of the 2020–2021 RSI grant initiatives.

QUICK FACTS

Team

Laun Shoemaker (French Immersion teacher at Beachy Cove Elementary, Portugal Cove-St. Phillips, NL) and Ashleigh Hudson (French Immersion teacher at Vanier Elementary, St. John’s, NL)

Participants

- 19 Grade 4 French Immersion (FI) students at Beachy Cove Elementary
- 17 Grade 4 FI students at Vanier Elementary
- Volunteer francophones/francophiles with a variety of occupations and interests

Research Question

How will the preparation and creation of podcast interviews between anglophone Grade 4 FI students and members of the French-speaking community impact students’ motivation to speak and perfect the general structures of their L2?

WHY PROJECT PODCAST?

Only 5% of people in Newfoundland are bilingual in English and French, meaning that FI students in Newfoundland have few opportunities for authentic L2 encounters. Consequently, they associate their L2 only with their classroom experience and don’t connect it to the wider community. Laun and Ashleigh believed that activities that build to an authentic L2 experience – i.e., interviewing fluent French speakers for a podcast – would inspire their students to be more engaged in the L2.

STEP-BY-STEP

1. Students chose who they would like to interview from a prepared list of francophone/francophile volunteers living in Newfoundland. To connect to different student interests, the list included people in a variety of occupations, such as musicians, filmmakers, doctors, aerial acrobats, visual artists, marine biologists, actors, and writers.
2. Based on their interviewee selections, students were partnered with one or two peers from their counterpart class.
3. Students conducted research on their selected volunteer’s occupation and background.
4. Students presented their research, in French, to the class.

5. After feedback from this presentation and in conjunction with their teacher, students structured open-ended questions that formed the basis of the interview with their volunteer.
6. With their partners, students role-played their interviews in the L2 and addressed any challenges they identified.
7. Students recorded their podcast interviews with their volunteers.
8. Students composed and sent thank-you videos to their volunteer interviewees. The videos reflected upon the students’ affective responses to the project, what they learned, and any changes in their confidence and fluency in the L2.
9. Students completed a survey about the project and their feelings towards the L2. They also recorded a video in the L2 explaining their impressions of the project, which yielded richer feedback.

RESULTS

While anecdotal data supports the hypothesis that Project Podcast increased student motivation to communicate in the L2, it was overly ambitious to propose that Grade 4 students might “perfect the general structures of their L2” through their participation. Early FI students have a limited vocabulary and concentrate, as they should, on communicating the message before all else. It is fair to assume

that they intend to communicate the most grammatically accurate message possible but lack the experience and knowledge to deliver on this goal. Also, the data collection required to access this aspect of the study is unrealistic for action research, and pandemic measures had dramatically decreased the FI students' daily oral practice.

Despite the overly ambitious research question, Project Podcast was successful in building students' motivation to speak French as well as their confidence with online collaborative work. For many students, this was their first opportunity to speak French with a francophone/francophile from outside the school. Learners were excited to interview someone who worked in a field of interest to them and also nervous about interviewing someone they didn't know in their L2. Explaining the interview process in detail and conducting mock interviews beforehand can alleviate some of this anxiety. In the post-project survey, most students reported that they enjoyed conducting these interviews.

Notably, students largely used the target language with their online partner(s). They only occasionally introduced English words or phrases when their active vocabulary wasn't sufficient to relay their message. There is an opportunity for further study here: while FI students from the same school grow up speaking French in class and English at recess and lunch, in the Project Podcast scenario, students lacked familiarity with each other in the L1.

This made the L2 the common language for partners.

This lack of familiarity also meant that students were timid about entering into more personal conversations. Most discussion was task-driven. A more robust introduction/get-to-know-your-partner activity could lead to more natural and social conversation among partners in the L2, which would further their confidence in using the language.

In terms of online collaboration, technology selection was an important aspect of Project Podcast. The initial application selected, Anchor Podcasting, is an excellent recording and editing platform, but it required remote recordings to be initiated from a tablet or cellphone. This limited the number of interviews that could be conducted concurrently, so the interviews ultimately took place through Google Meets (the video was removed when the interview was exported). This reduced the sound quality and editing options, but students' familiarity with Google Meets meant that they were more comfortable using this platform. With WeVideo, the app used to edit the podcasts, students saw significant improvements in their technology skills. After a steep learning curve, they became very agile with this collaborative editing app.

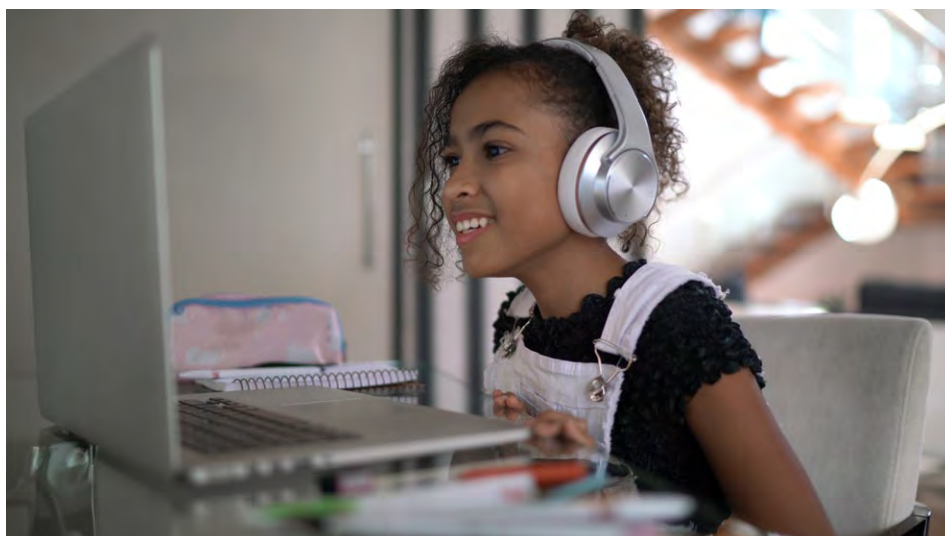
Overall, the students really took to the Project Podcast and enjoyed collaborating with students from another school. Given that many partners had not met in

person and had little knowledge of each other's backgrounds and learning styles, they demonstrated co-operation and resilience, successfully surmounting these initial unknowns to realize the project. Conducting interviews in their L2 with fluent speakers is also an accomplishment, a fact that the students recognized and were proud of.

TIPS FOR YOUR OWN PROJECT PODCAST

Want to recreate Project Podcast in your own classroom? Here are some tips from Laun and Ashleigh.

- To recruit volunteers, contact a local francophone community association for people to reach out to. Without exception, volunteers were more than willing to participate.
- Prepare an introduction slide about each volunteer to help students select interviewees who connect to their interests. You can gather student choices through a Google Form.
- If possible, create videos instead of podcasts. Watching the final product is more meaningful to participants. Our Grade 4 students found it hard to maintain attention with just audio.
- Have students add music, record an introduction and a conclusion, and remove any verbal stumbles, long pauses, or hesitations for a more polished product. If your project involves classes from different schools, students can meet in virtual breakout rooms (e.g., Google Meets) to edit their podcasts/videos together in real time with a program like WeVideo.
- When the podcasts/videos are complete, engage the class(es) in listening/viewing parties. Play the recordings for the full group, provide feedback, and give students a short oral quiz on the content. The quiz should be fun and encourage students to listen actively to each recording.



Rapport sur les subventions de recherche et d'initiatives spéciales : Projet de balados



CHAQUE ANNÉE, l'ACPLS octroie jusqu'à cinq subventions de recherche et d'initiatives spéciales (RIS) à des membres enseignants. Les bénéficiaires utilisent les subventions pour de la recherche ou des projets en langues secondes (L2) et partagent leurs résultats et leurs pratiques exemplaires avec d'autres professeurs de langues. Nous vous présentons ici quelques conclusions tirées du « Projet de balados », l'une des initiatives dans le cadre du programme de subventions RIS 2020-2021.

LES FAITS EN BREF

L'équipe

Laun Shoemaker (enseignante en immersion française à l'école primaire Beachy Cove, Portugal Cove-St. Phillips, Terre-Neuve) et Ashleigh Hudson (enseignante en immersion française à l'école primaire Vanier, St. John's, Terre-Neuve)

Les participants

- 19 élèves de 4^e année en immersion française à l'école primaire Beachy Cove

- 17 élèves de 4^e année en immersion française à l'école primaire Vanier
- Des bénévoles francophones/francophiles ayant divers métiers et intérêts

La question de recherche

Comment la préparation et la réalisation d'entrevues en baladodiffusion entre des élèves anglophones de 4^e année en immersion française et des membres de la communauté francophone influenceront-elles sur la motivation des élèves à parler et à perfectionner les structures générales de leur langue seconde?

POURQUOI UN PROJET DE BALADOS?

Seulement 5 % des gens à Terre-Neuve sont bilingues anglais-français, ce qui signifie que les élèves en immersion française (IF) à Terre-Neuve ont peu d'occasions de rencontres authentiques en L2. Par conséquent,



ils associent leur L2 uniquement à leur expérience en classe et ne la relient pas à la communauté en général. Laun et Ashleigh croyaient que des activités qui s'appuient sur une expérience authentique en L2 – c.-à-d. interviewer des locuteurs parlant couramment le français pour un balado – inciteraient leurs élèves à s'engager davantage dans la L2.

ÉTAPE PAR ÉTAPE

1. Les élèves ont choisi les personnes qu'ils aimeraient interviewer à partir d'une liste préparée de bénévoles francophones/francophiles vivant à Terre-Neuve. Pour répondre aux différents intérêts des élèves, la liste comprenait des personnes exerçant une variété de métiers, comme des musiciens, des cinéastes, des médecins, des acrobates aériens, des artistes visuels, des biologistes de la vie marine, des acteurs et des écrivains.
2. Selon leur sélection de personnes à interviewer, les élèves ont été jumelés à un ou deux pairs de leur classe homologue.

3. Les élèves ont effectué des recherches sur le métier et les antécédents de la personne bénévole sélectionnée.
4. Les élèves ont présenté leurs recherches, en français, à la classe.
5. Après la rétroaction reçue sur cette présentation et en collaboration avec leur enseignant, les élèves ont formulé des questions ouvertes qui ont servi de base à l'entrevue avec leur bénévole.
6. Avec leur partenaire, les élèves ont simulé leurs entrevues dans un jeu de rôle en L2 et ont abordé les difficultés qu'ils ont relevées.
7. Les élèves ont enregistré leurs entrevues en baladodiffusion avec leurs bénévoles.
8. Les élèves ont élaboré et envoyé des vidéos de remerciement à leurs bénévoles interviewés. Les vidéos

reflétaient les réactions affectives des élèves au projet, ce qu'ils ont appris et tout changement dans leur confiance et leur aisance dans la L2.

9. Les élèves ont répondu à un sondage sur le projet et leurs sentiments à l'égard de la L2. Ils ont également enregistré une vidéo dans la L2 expliquant leurs impressions sur le projet, qui a permis d'obtenir des rétroactions plus riches.

LES RÉSULTATS

Bien que les données anecdotiques appuient l'hypothèse selon laquelle le Projet de balados a rehaussé la motivation des élèves à communiquer dans la L2, il était trop ambitieux de proposer que les élèves de 4^e année puissent « perfectionner les structures générales de leur L2 » par leur participation. Les jeunes élèves

en IF ont un vocabulaire limité et se concentrent, comme ils le devraient, sur la communication du message avant tout le reste. Il est juste de supposer qu'ils ont l'intention de communiquer le message le plus grammaticalement correct possible, mais qu'ils manquent d'expérience et de connaissances pour atteindre cet objectif. De plus, la collecte de données requise pour accéder à cet aspect de l'étude est irréaliste pour la recherche-action, et les mesures relatives à la pandémie ont considérablement réduit la pratique orale quotidienne des élèves en IF.

Malgré la question de recherche trop ambitieuse, le Projet de balados a réussi à renforcer la motivation des élèves à parler français ainsi que leur confiance dans le travail collaboratif en ligne. Pour de nombreux élèves, il s'agissait de leur première occasion de parler en français avec une personne francophone/



francophile extérieure à l'école. Les apprenants étaient enthousiastes à l'idée d'interviewer quelqu'un qui travaillait dans un domaine qui les intéressait, mais aussi nerveux à l'idée d'interviewer quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas dans leur L2. Expliquer en détail le processus d'entrevue et mener des simulations d'entrevues au préalable peut atténuer une partie de cette anxiété. Dans le sondage mené à l'issue du projet, la plupart des élèves ont déclaré qu'ils avaient apprécié de réaliser ces entrevues.

Notamment, les élèves utilisaient en grande partie la langue cible avec leur(s) partenaire(s) en ligne. À l'occasion, ils n'ont introduit qu'occasionnellement des mots ou des fragments de phrase en anglais lorsque leur vocabulaire actif n'était pas suffisant pour relayer leur message. Il y a là une possibilité d'étude plus approfondie : alors que les élèves en FI de la même école grandissent en parlant le français en classe et l'anglais à la récréation et au dîner, dans le scénario de Projet de balados, les élèves manquaient de familiarité entre eux dans la L1. La L2 est donc devenue la langue commune des partenaires.

Ce manque de familiarité signifiait également que les élèves hésitaient à s'engager dans des conversations plus personnelles. La plupart des discussions étaient axées sur les tâches. Une activité plus solide de présentation/apprendre-à-connaître-votre-partenaire pourrait conduire à une conversation plus naturelle et plus sociale entre les partenaires dans la L2, ce qui renforcerait leur confiance dans l'utilisation de la langue.

En ce qui concerne la collaboration en ligne, la sélection de la technologie était un aspect important du Projet de balados. La première application choisie, Anchor Podcasting, est une excellente plateforme d'enregistrement et de montage, mais elle exigeait que les enregistrements à distance soient lancés depuis une tablette ou un téléphone cellulaire. Cela a limité le nombre d'entrevues qui pouvaient être menées simultanément, de sorte que les entrevues ont finalement eu lieu au moyen de Google Meets (la vidéo était

QUELQUES TRUCS POUR VOTRE PROPRE PROJET DE BALADOS

Vous voulez recréer le Projet de balados dans votre propre classe? Voici quelques conseils de Laun et d'Ashleigh.

- Pour recruter des bénévoles, communiquez avec une association communautaire francophone locale pour trouver des personnes à contacter. Sans exception, les bénévoles étaient plus que désireux de participer.
- Préparez une diapositive de présentation de chaque bénévole pour aider les élèves à choisir des personnes à interviewer qui correspondent à leurs intérêts. Vous pouvez recueillir les choix des élèves au moyen d'un formulaire Google (Google Form).
- Si possible, créez des vidéos plutôt que des balados. Le visionnement du produit final est plus signifiant pour les participants. Nos élèves de 4^e année ont eu de la difficulté à maintenir leur attention avec le seul son.
- Demandez aux élèves d'ajouter de la musique, d'enregistrer une introduction et une conclusion, et de supprimer toute maladresse verbale, longue pause ou hésitation pour obtenir un produit plus abouti. Si votre projet implique des classes de différentes écoles, les élèves peuvent se rencontrer dans des salles de discussion virtuelles (p. ex., Google Meets) pour éditer leurs balados/vidéos ensemble en temps réel à l'aide d'un programme comme WeVideo.
- Lorsque les balados/vidéos sont terminés, invitez la ou les classes à des rencontres d'écoute/de visionnement. Faites jouer les enregistrements pour tout le groupe, apportez de la rétroaction et soumettez aux élèves un bref questionnaire oral sur le contenu. Le questionnaire devrait être amusant et encourager les élèves à écouter activement chaque enregistrement.

supprimée au moment de l'exportation de l'entrevue). Cela réduisait la qualité du son et les options de montage, mais comme les élèves étaient familiers avec Google Meets, ils étaient plus à l'aise d'utiliser cette plateforme. Avec WeVideo, l'application utilisée pour éditer les balados, les élèves ont constaté une amélioration importante de leurs compétences technologiques. Après une courbe d'apprentissage abrupte, ils sont devenus très agiles avec cette application d'édition collaborative.

Dans l'ensemble, les élèves ont vraiment pris goût au Projet de balados et ont aimé collaborer avec des élèves d'une autre école. Dans le contexte où de nombreux partenaires ne s'étaient pas rencontrés en personne et connaissaient peu leurs antécédents et leurs styles

d'apprentissage respectifs, ils ont fait preuve de coopération et de résilience, surmontant avec succès ces inconnues initiales pour réaliser le projet. Mener des entrevues dans leur L2 avec des locuteurs parlant couramment la langue est aussi une réalisation, un fait que les élèves ont reconnu et dont ils étaient fiers.



Facilitating Language Learning Through Technology: A Literature Review on Computer-Assisted Language Learning

Computer-assisted language learning (CALL) can be effective in enabling learners to work autonomously, to receive individualized feedback, and to be exposed to real-world language in a range of varieties and voices. Deciding on which technology to use and then learning how to use it, however, represent onerous tasks for teachers. To make this process easier, CASLT commissioned researchers from the Language Research Centre (LRC) at the University of Calgary to review and summarize selected research on implementing CALL effectively, both inside and outside of language classrooms.

Faciliter l'apprentissage des langues grâce aux technologies : Une revue de la littérature sur l'apprentissage des langues assisté par ordinateur

L'apprentissage des langues assisté par ordinateur (ALAO) peut s'avérer efficace pour permettre aux apprenants de travailler de manière autonome, de recevoir des rétroactions individualisées et de bénéficier d'une exposition à la langue utilisée dans le monde réel dans toute une gamme de variétés et de voix. Cependant, choisir quelle technologie utiliser pour ensuite apprendre à l'utiliser représente une lourde tâche pour les enseignants. Pour faciliter ce processus, l'ACPLS a invité des chercheurs du Language Research Centre (LRC) de l'Université de Calgary à examiner et à résumer une sélection d'études sur la mise en œuvre efficace de l'ALAO, tant au sein qu'au-delà de la classe de langues.

Literature Review

\$11.90
(member)

\$19.80
(non-member)

Executive Summary

\$1.75

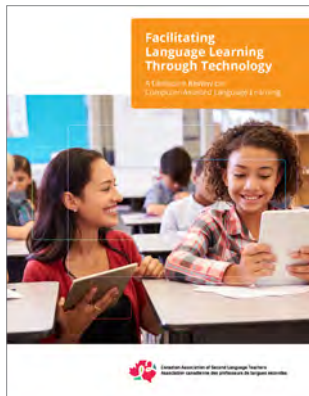
Revue de la littérature

11,90 \$
(membre)

19,80 \$
(non-membre)

Résumé de recherche

1,75 \$



2021–2022 RSI Grant Projects

Projets dans le cadre du programme de subventions RIS 2021-2022



CASLT'S AWARDS AND RESEARCH GRANTS Review Committee has awarded five Research and Special Initiatives (RSI) grants for 2021–2022. The following projects are underway. We look forward to their findings!

- Implementing Culturally Responsive Literacy Resources in High School FSL Classrooms (Amanda Cloutier, Rubina Sharma-Rohan, and Mandy Treichel)
- The Neurolinguistic Approach (NLA) to Prepare for CEFR Testing (Anja Dressler and Frank Moeller)

LE COMITÉ D'EXAMEN des subventions de recherche et des prix de l'ACPLS a octroyé cinq subventions de recherche et d'initiatives spéciales (RSI) pour 2021-2022. Les projets suivants sont en cours. Nous avons hâte de découvrir leurs constatations!

- *Implementing Culturally Responsive Literacy Resources in High School FSL Classrooms* (Mise en œuvre de ressources en littératie adaptées à la culture dans les classes de FLS du secondaire) (Amanda Cloutier, Rubina Sharma-Rohan et Mandy Treichel)
- *The Neurolinguistic Approach (NLA) to Prepare for CEFR Testing* (L'approche neurolinguistique [ANL] pour se préparer aux tests/examens basés sur le CEFR) (Anja Dressler et Frank Moeller)

- Differentiated Instruction for Young Mandarin as a Second Language (MSL) Learners in Online Classrooms (Chuan Liu and Youjia Zhao)
- Structured Literacy Learning Circles for FSL Teachers (Kimberly Lockhart and Kama Wilson)
- The Web-Pal Program: A Digital Intercultural Exchange (Karen Devonish-Mazzotta and Serena Quintal; grant renewed for a second year)

- *Differentiated Instruction for Young Mandarin as a Second Language (MSL) Learners in Online Classrooms* (Enseignement différencié pour les jeunes apprenants du mandarin comme langue seconde [MLS] dans les classes en ligne) (Chuan Liu et Youjia Zhao)
- *Structured Literacy Learning Circles for FSL Teachers* (Cercles d'apprentissage en littératie structurés pour les enseignants de FLS) (Kimberly Lockhart et Kama Wilson)
- *The Web-Pal Program: A Digital Intercultural Exchange* (Le programme Web-Pal : un échange interculturel numérique) (Karen Devonish-Mazzotta et Serena Quintal; subvention renouvelée pour une deuxième année)

FSL Summer Institute

Institut d'été FLS

On August 16 and 17, 2021, FSL teachers gathered to develop culturally responsive and anti-racist practices and resources during the FSL Disrupt Summer Institute. **Find out more about the project, the event and the resources on our website:**

www.FSLdisrupt.org

Les 16 et 17 août 2021, des enseignants de FLS se sont réunis pour développer des pratiques et des ressources antiracistes et adaptées à la culture lors de l'institut d'été FSL Disrupt. **Pour en savoir plus sur le projet, l'événement et les ressources, consultez notre site web :** www.FSLdisrupt.org



Presents the creation of their **KNOWLEDGE MOBILIZATION Project** centred on impactful pedagogical practices to disrupt, decolonize and diversify texts in FSL by co-learning with leaders in education, equity and anti-racism.

Présente la création de leur projet de **MOBILISATION DES CONNAISSANCES** centré sur des pratiques pédagogiques efficaces pour perturber, décoloniser et diversifier les textes en FLS, en co-apprenant avec des leaders de l'éducation, de l'équité et de l'antiracisme.

Sponsored by / Sponsorisé par





Becoming an ESL Teacher in Quebec:

Challenges, Identities, and Resilience

The use of French is an effective strategy, not just to facilitate communication, but also to reassure students that the ESL teacher shares a common culture and understanding with them.

By Philippa Parks and Caroline Riches

ATTRACTING AND RETAINING excellent teachers has preoccupied researchers and administrators alike for several decades now (Schaefer et al., 2021; Swanson, 2012). While there is a global shortage of teachers in all subject areas (Viac & Fraser, 2020), there is also an acute shortage of second language teachers across Canada (French & Collins, 2011, 2014). In Quebec, where most students attend French-language schools, this shortfall translates into an ongoing need for qualified English Second Language (ESL)¹ teachers.

¹ While some programs that target teaching English as an additional language in other parts of Canada are known as English Language Learning (ELL) programs, in Quebec the official program name is English as a Second Language (ESL), which is why we have chosen to use this term throughout the paper.

A collaborative research project being conducted by Dr. Caroline Riches, McGill University, Dr. Lynn Thomas, Université de Sherbrooke, and Dr. Beverly Baker, University of Ottawa, explores the challenges ESL teachers face in the field. The project's research goals include gaining an understanding of the reasons why ESL teachers are more likely to consider leaving the profession compared to teachers of other subjects (French & Collins, 2011) in order to better equip them with the strategies they need to be more resilient in the classroom.

Using a combination of survey data, interviews, and focus groups, researchers from the project consulted pre-service and in-service ESL teachers to find out what their main challenges in the field were and how they met them. Initial findings suggest that *one* of the problems specific to ESL teachers in Quebec is related to the historical tensions between the two linguistic communities. Results show that, while it is important to “master the language of instruction” (Ministère de l'Éducation du Québec, 2021, p. 43) – in this case English – the ability to demonstrate shared linguistic and cultural references with members of the French school community allowed ESL teachers to form positive relationships with classroom students and integrate into the professional community more easily.

CREATING RELATIONSHIPS WITH CLASSROOM STUDENTS

ESL teachers must demonstrate proficiency in English to fulfill the expectations of their profession; however, findings from this project reveal that in Quebec, language proficiency must also extend to French. For many ESL teachers the use of French is an effective strategy, not just to facilitate communication, but also to reassure students that the ESL teacher shares a *common culture* and understanding with them:

[The students] kind of understand, okay yes you teach English, but you're still a French speaker, *you have the shared experience, you are in Quebec, you live in this town like we do.* It kind of helps create a bridge between you and the students where you have shared experience *outside of just your language.* (pre-service ESL teacher)

The first relationship that teachers need to establish to be successful in their career is the one with their classroom students. This is especially true for novice and pre-service teachers actively consolidating their professional identity (Beauchamp & Thomas, 2009) as they “perform” (Sachs, 2005) their teacher identity. In these contexts, ESL teachers who are not only fluent in French but also possess a specifically francophone identity

appear to be at a distinct advantage: “As a Francophone, I find it's way easier for me to relate to my students, because I can speak to them in French, create the link, build on that, and then switch this to English afterwards” (in-service ESL teacher). Several of our participants spoke of the discomfort that their classroom students initially exhibited towards them as ESL teachers and how they used French with these students as a strategy to address their discomfort: “A lot of [the students feel] uncomfortable to approach you in English. I don't want them to have that distance ... I can speak with them in French and that seems to open them up” (pre-service ESL teacher).

ACCEPTANCE IN THEIR PROFESSIONAL COMMUNITIES

Quebec has a long history of tension between the two linguistic communities – French and English. Participants in this project were keenly aware of this fact: “I think that when you are teaching ESL you do need a comprehension of the attitudes you will be facing, and that these are attitudes that you must not take personally. It's cultural, and it's trauma” (in-service ESL teacher). As a result of this historical tension, being an ESL teacher can often mean being assigned an *outsider* identity in the French language schools. While this status is not stated explicitly, several participants referred to feeling tension from their French colleagues:

The way that other teachers view ESL teachers ... I could see that they were not really happy with us being there ... there's this, you know, awkwardness when teachers meet ESL teachers and they don't know how to react, what language to speak ... We feel like we're *other than ...* (pre-service ESL teacher)

In response to feeling like an outsider in these contexts, most ESL student teachers learn to compartmentalize their English identity, as this teacher did: “One of the first things that my cooperating teacher had said to me was ‘We speak English in the classroom. That's it. Outside the classroom you are a French-speaking person’” (pre-service ESL teacher). Another teacher reported, “I could not talk in English to my associate teacher [in elementary school] without having these



glances of ‘why [are] you speak[ing] in English? This is a French school’” (pre-service ESL teacher).

In these examples, the ESL teachers speak of the distinction between who they are in the classroom and who they must be in other school spaces. And yet, even the relative safety of the ESL classroom is not always available. As specialists, ESL teachers in Quebec rarely have their own classrooms and more commonly move from class to class as “trolley teachers” (see French & Collins, 2011). A lack of classroom space can exacerbate an ESL teacher’s experiences of hostility towards them and their subject, especially if they feel they are intruding on the homeroom teacher’s physical space: “We talked with the homeroom teachers, but you could get a sense that like, ‘She’s the English teacher. *This is my classroom. You’re here for an hour*’” (pre-service ESL teacher).

Performing a French identity through language or cultural references, therefore, is not just a pragmatic choice in Quebec schools; it is a political one. Therefore the first rule an ESL teacher often learns upon entering a French school for the first time is “‘*Ici on parle français.*’ It was pretty clear that any other language was not tolerated” (pre-service ESL teacher).

While this research project is still underway, the evidence emerging is that – unlike teachers of other subjects –

the subject matter, and the linguistic and cultural identity that goes with it, appears to create barriers preventing easy integration for ESL teachers in Quebec French language schools. The degree to which an ESL teacher can demonstrate fluency in French and familiarity with French (Quebec) culture also appears to determine how well they are integrated into their school community. The challenge for teacher educators now is how to help future ESL teachers learn to navigate these contexts to ensure that they integrate more successfully, are accepted and supported, and remain in the teaching profession.

REFERENCES

- Beauchamp, C., & Thomas, L. (2009). Understanding teacher identity: An overview of issues in the literature and implications for teacher education. *Cambridge Journal of Education*, 39(2), 175–189.
- French, L., & Collins, L. (2011). *Perceptions from ESL teachers across Canada: A national survey of the English Second Language (ESL) teaching profession*. Canadian Association of Second Language Teachers.
- French, L., & Collins, L. (2014). *FSL and ESL teachers’ perspectives of their professions: A comparative overview of two national survey projects*. Canadian Association of Second Language Teachers.
- Ministère de l’Éducation du Québec. (2021). *Reference framework for professional competencies – For teachers*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/devenir-enseignant/reference-framework_professional_competencies_teacher.pdf
- Sachs, J. (2005). Teacher education and the development of professional identity: Learning to be a teacher. In P. Denicolo & M. Kompf (Eds.), *Connecting policy and practice: Challenges for teaching and learning in schools and universities* (pp. 5–21). Routledge.
- Schaefer, L., Hennig, L., & Clandinin, J. (2021). Intentions of early career teachers: Should we stay or should we go now? *Teaching Education*, 32(3), 309–322. <https://doi.org/10.1080/10476210.2020.1730317>
- Swanson, P. (2012). Second/foreign language teacher efficacy and its relationship to professional attrition. *Canadian Modern Language Review*, 68(1), 78–101. <https://doi.org/10.3138/cmlr.68.1.078>
- Viac, C., & Fraser, P. (2020). Teachers’ well-being: A framework for data collection and analysis. *OECD Education Working Papers*, No. 213. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/c36fc9d3-en>



Philippa Parks

Philippa Parks is a teacher educator in ESL at the University of Sherbrooke. She is the Quebec National Representative for CASLT. Her research looks at how language teachers form their professional identity during teacher education, particularly how they build self-efficacy and resilience.



Caroline Riches

Caroline Riches is an associate professor in the Department of Integrated Studies in Education (DISE), Faculty of Education, McGill. She holds BA and MSc degrees in Linguistics from the University of Alberta, and a PhD in Second Language Education from McGill. Her current research involves language teacher professional identity and professional development.



Devenir enseignant d'ALS au Québec : défis, identités et résilience

L'utilisation du français est une stratégie efficace, non seulement pour faciliter la communication, mais aussi pour rassurer les élèves que l'enseignant d'ALS possède une culture commune et une compréhension partagée avec eux.

Par Philippa Parks et Caroline Riches

ATTIRER ET RETENIR d'excellents enseignants préoccupe les chercheurs et les administrateurs depuis plusieurs décennies maintenant (Schaefer *et al.*, 2021; Swanson, 2012). Bien qu'il existe une pénurie mondiale d'enseignants dans toutes les disciplines (Viac et Fraser, 2020), il y a aussi une grave pénurie d'enseignants de langues secondes au Canada (French et Collins, 2011, 2014). Au Québec, où la plupart des élèves fréquentent des écoles francophones, cette pénurie se traduit par un besoin continu d'enseignants qualifiés en anglais langue seconde (ALS)¹.

¹ Bien que certains programmes qui ciblent l'enseignement de l'anglais langue additionnelle dans d'autres régions du Canada soient connus sous le nom de programmes d'apprentissage de la langue anglaise (ALA), au Québec, le nom officiel du programme est anglais langue seconde (ALS), et c'est pourquoi nous avons choisi d'utiliser ce terme tout au long de l'article.

Un projet de recherche collaboratif mené par Dre Caroline Riches, de l'Université McGill, Dre Lynn Thomas, de l'Université de Sherbrooke, et Dre Beverly Baker, de l'Université d'Ottawa, explore les défis auxquels font face les enseignants d'ALS sur le terrain. Les objectifs de recherche du projet incluent l'acquisition d'une compréhension des raisons pour lesquelles les enseignants d'ALS sont plus susceptibles d'envisager de quitter la profession que les enseignants des autres disciplines (French et Collins, 2011), afin de mieux les équiper des stratégies dont ils ont besoin pour être plus résilients en classe.

À l'aide d'une combinaison de données d'enquête, d'entrevues et de groupes de discussion, les chercheurs du projet ont consulté des enseignants d'ALS en formation initiale et en exercice afin de déterminer quels étaient leurs principaux défis sur le terrain et comment ils les ont relevés. Les premiers résultats suggèrent que *l'un* des problèmes propres aux enseignants d'ALS au Québec est lié aux tensions historiques entre les deux communautés linguistiques. Les résultats montrent que, bien qu'il soit important de « maîtriser la langue d'enseignement » (Ministère de l'Éducation du Québec, 2021, p. 43) – en l'occurrence l'anglais –, la capacité de démontrer des références linguistiques et culturelles communes avec des membres de la communauté scolaire francophone a permis aux enseignants d'ALS d'établir des relations positives avec les élèves dans la classe et de s'intégrer plus facilement dans la communauté professionnelle.

LA CRÉATION DE RELATIONS AVEC LES ÉLÈVES DANS LA CLASSE

Les enseignants d'ALS doivent démontrer une maîtrise de l'anglais pour répondre aux attentes de leur profession; cependant, les conclusions de ce projet révèlent qu'au Québec, la maîtrise de la langue doit également s'étendre au français. Pour de nombreux enseignants d'ALS, l'utilisation du français est une stratégie efficace, non seulement pour faciliter la communication, mais aussi pour rassurer les élèves que l'enseignant d'ALS possède une *culture*

et une compréhension partagée avec eux :

[Les élèves] comprennent en quelque sorte, d'accord vous enseignez l'anglais, mais vous êtes quand même un locuteur francophone, *vous avez une expérience partagée, vous êtes au Québec, vous vivez dans cette ville comme nous*. Cela aide en quelque sorte à créer un pont entre vous et les élèves où vous avez une expérience partagée *en dehors de simplement votre langue*. (enseignant d'ALS en formation initiale)

La première relation que les enseignants doivent établir pour réussir dans leur carrière est celle qu'ils ont avec les élèves dans leur classe. C'est particulièrement vrai pour les enseignants débutants et en formation initiale qui cherchent à consolider leur identité professionnelle (Beauchamp et Thomas, 2009) en « performant » (Sachs, 2005) leur identité d'enseignant. Dans ces contextes, les enseignants d'ALS qui non seulement parlent couramment le français, mais qui possèdent également une identité spécifiquement francophone semblent bénéficier d'un avantage distinct : « En tant que francophone, je trouve qu'il est beaucoup plus facile pour moi d'entrer en relation avec mes élèves, parce que je peux leur parler en français, créer le lien, construire sur cette base, puis passer à l'anglais par la suite » (enseignant d'ALS en exercice). Plusieurs de nos participants ont parlé de l'inconfort que les élèves de leur classe ont d'abord manifesté à leur égard en tant qu'enseignants d'ALS et de la façon dont ils ont utilisé le français avec ces élèves comme stratégie pour répondre à leur malaise. « Beaucoup parmi [les élèves se sentent] mal à l'aise de vous aborder en anglais. Je ne veux pas qu'ils aient cette distance [...] Je peux leur parler en français et cela semble favoriser leur ouverture » (enseignant d'ALS en formation initiale).

L'ACCEPTATION DANS LEURS COMMUNAUTÉS PROFESSIONNELLES

Le Québec a une longue histoire de tensions entre les deux communautés linguistiques – francophone et anglophone. Les participants à ce

projet étaient très conscients de ce fait : « Je pense que lorsque vous enseignez l'ALS, vous devez avoir une compréhension des attitudes auxquelles vous serez confrontés, et que ce sont des attitudes que vous ne devez pas prendre personnellement. C'est culturel et c'est un traumatisme » (enseignant d'ALS en exercice). En raison de cette tension historique, être enseignant d'ALS peut souvent signifier de se voir attribuer une identité *d'étranger* dans les écoles francophones. Bien que ce statut ne soit pas énoncé explicitement, plusieurs participants ont mentionné avoir ressenti une tension de la part de leurs collègues francophones :

La façon dont les autres enseignants voient les enseignants d'ALS [...] Je pouvais voir qu'ils n'étaient pas vraiment contents de notre présence [...] il y a, vous savez, ce malaise quand les enseignants rencontrent des enseignants d'ALS et qu'ils ne savent pas comment réagir, quelle langue parler [...] Nous avons l'impression d'être *autre que...* (enseignant d'ALS en formation initiale)

En réponse au sentiment d'être un étranger dans ces contextes, la plupart des futurs enseignants d'ALS apprennent à compartimenter leur identité anglophone, comme l'a fait cet enseignant : « Une des premières choses que mon enseignant associé m'avait dites était "On parle anglais en classe. C'est tout. À l'extérieur de la classe, vous êtes une personne francophone" » (enseignant d'ALS en formation initiale). Un autre enseignant a déclaré : « Je ne pouvais pas parler en anglais à mon enseignant associé [à l'école primaire] sans avoir ces regards signifiant "Pourquoi parlez-vous en anglais? Il s'agit d'une école francophone" » (enseignant d'ALS en formation initiale).

Dans ces exemples, les enseignants d'ALS soulignent la distinction entre qui ils sont dans la classe et qui ils doivent être dans d'autres espaces scolaires. Et pourtant, même la sécurité relative de la classe d'ALS n'est pas toujours disponible. En tant que spécialistes, les enseignants d'ALS au Québec ont rarement leurs propres classes et se déplacent plus souvent d'une classe à l'autre comme

« *enseignants ambulants* » (voir French et Collins, 2011). Le manque d'espace dans la classe peut exacerber chez un enseignant d'ALS les expériences d'hostilité à son égard et à l'égard de sa discipline, surtout s'il a l'impression d'empiéter sur l'espace physique du titulaire de classe : « On parlait avec les titulaires de classe, mais on pouvait avoir l'impression que "c'est elle l'enseignante d'anglais. C'est ma classe. Vous êtes ici pour une heure" » (enseignant d'ALS en formation initiale).

La manifestation d'une identité francophone par des références linguistiques ou culturelles n'est donc pas seulement un choix pragmatique dans les écoles du Québec; c'est un choix politique. Par conséquent, la première règle qu'un enseignant d'ALS apprend souvent lorsqu'il entre dans une école francophone pour la première fois est : « "Ici on parle français." Il était assez clair que toute autre langue n'était pas tolérée » (enseignant d'ALS en formation initiale).

Bien que ce projet de recherche soit toujours en cours, les données probantes qui émergent sont que – contrairement aux enseignants des autres disciplines – la matière, ainsi que l'identité linguistique

et culturelle qui l'accompagne, semble créer des obstacles à l'intégration facile des enseignants d'ALS dans les écoles francophones du Québec. La mesure dans laquelle un enseignant d'ALS peut démontrer sa maîtrise du français et sa familiarité avec la culture francophone (du Québec) semble également déterminer son degré d'intégration dans sa communauté scolaire. Le défi pour les formateurs d'enseignants de nos jours est de déterminer comment aider les futurs enseignants d'ALS à apprendre à naviguer dans ces contextes pour s'assurer qu'ils s'intègrent avec davantage de succès, qu'ils sont acceptés et soutenus, et qu'ils demeurent dans la profession enseignante.

RÉFÉRENCES

- Beauchamp, C., & Thomas, L. (2009). Understanding teacher identity : An overview of issues in the literature and implications for teacher education. *Cambridge Journal of Education*, 39(2), 175-189.
- French, L., & Collins, L. (2011). *Enquête nationale sur l'enseignement de l'anglais langue seconde (ALS) au Canada : perspectives du personnel enseignant*.

Association canadienne des professeurs de langues secondes.

French, L., & Collins, L. (2011). *Perceptions from ESL teachers across Canada: A national survey of the English Second Language (ESL) teaching profession*. Association canadienne des professeurs de langues secondes.

French, L., & Collins, L. (2014). *Aperçu comparatif de deux enquêtes d'envergure nationale : perspectives du personnel enseignant de FLS et d'ALS*. Association canadienne des professeurs de langues secondes.

French, L., & Collins, L. (2014). *FSL and ESL teachers' perspectives of their professions: A comparative overview of two national survey projects*. Association canadienne des professeurs de langues secondes.

Ministère de l'Éducation du Québec. (2021). *Reference framework for professional competencies – For teachers*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/devenir-enseignant/reference_framework_professional_competencies_teacher.pdf



Ministère de l'Éducation du Québec (2021). *Référentiel de compétences professionnelles – Profession enseignante*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/devenir-enseignant/referentiel_competches_professionnelles_profession_enseignante.pdf

Sachs, J. (2005). Teacher education and the development of professional identity: Learning to be a teacher. Dans P. Denicolo & M. Kompf (dir.), *Connecting policy and practice: Challenges for teaching and learning in schools and universities* (p. 5-21). Routledge.

Schaefer, L., Hennig, L., & Clandinin, J. (2021). Intentions of early career teachers: Should we stay or should we go now? *Teaching Education*, 32(3), 309-322. <https://doi.org/10.1080/10476210.2020.1730317>



Philippa Parks

Philippa Parks est formatrice d'enseignants en ALS à l'Université de Sherbrooke. Elle est la représentante nationale du Québec pour l'ACPLS. Ses recherches portent sur la façon dont les enseignants de langues forment leur identité professionnelle pendant la formation à l'enseignement, en particulier la façon dont ils développent leur auto-efficacité et leur résilience.



Caroline Riches

Caroline Riches est professeure agrégée au Département des études intégrées en éducation (DISE), Faculté des sciences de l'éducation, Université McGill. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en linguistique de l'Université de l'Alberta, ainsi qu'un doctorat en enseignement des langues secondes de l'Université McGill. Ses recherches actuelles portent sur l'identité professionnelle et le perfectionnement professionnel des enseignants de langues.

Swanson, P. (2012). Second/foreign language teacher efficacy and its relationship to professional attrition. *La revue canadienne des langues vivantes*, 68(1), 78-101. <https://doi.org/10.3138/cmlr.68.1.078>

Viac, C., & Fraser, P. (2020). Teachers' well-being: A framework for data collection and analysis. *OECD Education Working Papers*, n° 213. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/c36fc9d3-en>

ESPAÑOL nivel uno como segunda lengua
FIRST EDITION

¡Mira, es para ti...

para...

aprender! leer!
hablar! escribir!
practicar! escuchar!
divertirse!

SPANISH level one as a second language

Regen Behn

¡Mira, es para ti..., a Level One Spanish Textbook-Workbook combined. It is a colourful and customized textbook for the teacher's needs in the classroom. The Textbook Table of Contents and activities instructions are translated to English to facilitate the student's learning. Also, the textbook is divided into three units: **My Family and I, My House, and My Body**. In this textbook, you will find student-centered activities, such as communication, grammar explanations with oral and written exercises, useful vocabulary, dialogues and interviews, stories, cultural notes and readings, poetry, and fun activities.

The Textbook-Workbook is accompanied by: **Teacher's Answer-Keys for the Textbook, Quizzes, and Unit Tests.**

To purchase the Textbook and Answer-key booklet in paperback or kindle version, please enter:

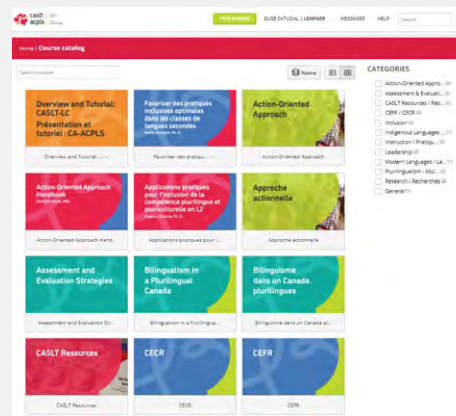
www.amazon.com

Then, enter the name of the author: **Regen Behn** or type **Spanish Textbook as a Second Language**.

If you have any inquiries about the textbook, please send an e-mail to regenbehn@gmail.com

Browse our online library of asynchronous courses for second language teachers. The **CASLT Learning Centre** contains over 150 hours of audiovisual resources on many topics, including these:

- ▶ Action-Oriented Approach
- ▶ Assessment and Evaluation
- ▶ Common European Framework of Reference (CEFR)
- ▶ Inclusion
- ▶ Indigenous Languages
- ▶ Pedagogical Practices
- ▶ Leadership
- ▶ Modern Languages
- ▶ Plurilingualism and Multilingualism
- ▶ and more



CASLT members have exclusive access to the Learning Centre.



Canadian Association of
Second Language Teachers

Association canadienne des
professeurs de langues secondes

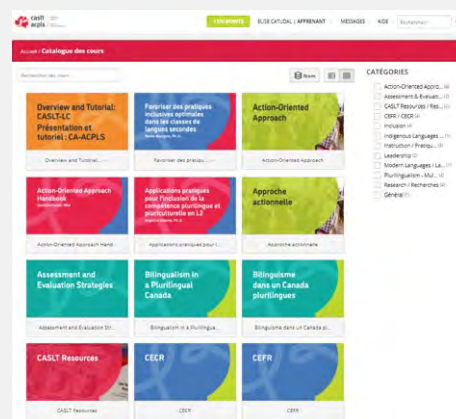
Learning Centre | Centre d'apprentissage



lc-ca.caslt.org

Parcourez notre bibliothèque en ligne de cours asynchrones destinés aux enseignants de langues secondes. Le **Centre d'apprentissage de l'ACPLS** contient plus de 150 heures de ressources audiovisuelles sur une grande variété de sujets, y compris :

- ▶ l'approche actionnelle
- ▶ l'évaluation
- ▶ le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)
- ▶ l'inclusion
- ▶ les langues autochtones
- ▶ les pratiques pédagogiques
- ▶ le leadership
- ▶ les langues vivantes
- ▶ le plurilinguisme et le multilinguisme
- ▶ et plus encore



Les membres de l'ACPLS disposent d'un accès exclusif au Centre d'apprentissage.



Canadian Association of
Second Language Teachers

Association canadienne des
professeurs de langues secondes

Learning Centre | Centre d'apprentissage



lc-ca.caslt.org



"I want my students to know that I value their languages and I care about them [...] [L]etting them use their home language in [the L2] class is one way to prove it."

Promoting Linguistic Repertoires in Second Language Classrooms

By Jean Kaya

SECOND LANGUAGE (L2) teachers who speak the first or other languages of students may wish to make the first language (L1) or other language a multifaceted resource in the L2 classroom and let emergent bi/multilinguals use their entire linguistic repertoires (from their L1 and/or other languages they understand and use). It is common, however, that L2 teachers do not speak the L1 or other languages of all students in their classrooms. This can require additional strategies to accommodate students' use of their full linguistic repertoires. In a study with six English as a second language (ESL) teachers who did not

speak the L1 or other languages of their students, I explored how they facilitated instruction that promoted students' use of their linguistic repertoires in ESL classrooms. The teachers taught Grades 2 to 9 in two public schools in the Midwestern United States where students spoke Arabic, Spanish, French, Persian, and Chinese as L1s.

CLASSROOM PRACTICES

Teachers' classroom practices were categorized as seven main strategies that can be used by all L2 teachers who endeavour to help emergent bi/

multilinguals use L1s and/or other languages as resources in L2 classrooms.

1. Team teaching: Teachers consulted with colleagues who spoke the L1 of students. They co-planned and co-taught mini lessons that helped students use both their L1 and L2.
2. Translanguaging: Teachers explained the benefits of translanguaging to students (e.g., facilitating or deepening their understanding of concepts or topics, having the opportunity to enhance a conversation, a presentation, or a text by using words in their L1 when they do not remember

or do not know those words in the L2). They allowed students to blend their L1 or other language and English (the L2) to communicate more effectively. In practice, teachers grouped students who spoke the same L1 or other language to complete collaborative work using the L1 predominantly to engage in deeper discussions of the assigned work before sharing their contribution with the whole class in English. When completing and/or presenting individual work, students integrated words, phrases, or sentences in their talk or text.

3. **Bilingual and multicultural reading:** Teachers assigned students to read texts written in English and the students' L1 as well as texts in students' L1 only. In both cases, students presented or discussed the readings in English predominantly but also used their L1 when needed. Classes also explored texts that featured multicultural and multilingual characters.
4. **Multimodal texts:** Teachers used resources that supported getting to know students better and helping them express more about themselves. They let students use their L1 and/or other languages to share their work using multimodal outputs. Teachers mentioned activities such as free writing and the use of biography cards (see Herrera, 2016) and family crests.
5. **Expert contribution:** Teachers invited any language "expert" (i.e., any trusted person who spoke the L1 or other languages of students) into the classroom to give short presentations or help students perform certain activities. Language "experts" included pre-service teachers placed in ESL classrooms, students' family members, or any adults that teachers trusted from the community.
6. **Reading, translating, and optionally reading aloud:** Teachers assigned students to read texts in either English or the student's L1. The student translated the text (either into English or the L1) then voluntarily read

the translation to the class. In their translation, students could keep some words from the source language, but they were asked to explain what prompted them to do so (e.g., "unable to translate" or "makes more sense in source language").

7. **Communicating an all-languages improvement lens:** A teacher shared his perspective that L2 teachers should let their students know that their classrooms are spaces where students improve all languages rather than places where they learn L2s exclusively.

RATIONALES

Teachers shared their reasons for promoting emergent bi/multilinguals' L1 in L2 classrooms. William¹ believes that "it helps them [students] to open up and share more." Olivia said, "I want my students to know that I value their languages and I care about them [...] [L]etting them use their home language in [the L2] class is one way to prove it." According to Sarah, "You learn a lot about your students' experiences and their families and their cultures" if you give them the opportunity to "write and speak a bit" in their L1 too.

Christina shared that students "know more than they can express in the language they are learning." She also believes that

students' use of their L1 in class increases their "confidence" and makes them "feel that they really belong." For Caleb, the L2 classroom should not be called L2 classroom; it is "a language classroom" where teachers help students improve any language, including the L2.

CHALLENGES

Teachers also pointed to challenges related to creating L2 classrooms that value students' linguistic repertoires: "It can be challenging because sometimes you don't know what's going on in those discussions" (Sarah). Another challenge may arise when students do not share the same L1: "It's a little easier when all the kids speak Spanish [for example]. When one kid speaks Spanish and another kid speaks French or Chinese, it's more difficult" (Olivia).

LESSONS LEARNED

L2 teachers who create learning spaces that value students' linguistic repertoires:

- help students develop a sense of belonging to the classroom community,
- learn more about students' personal experiences and their families and cultures,
- practise a culturally/linguistically responsive pedagogy,
- empower students and legitimize their L1s,



¹ All names are pseudonyms.

- help students improve their L1 and draw on their L1 to learn additional languages,
- stay away from deficit views of students and build on their strengths, and
- increase student engagement and productivity in the L2 classroom.



Dr. Jean Kaya

Dr. Jean Kaya is an Assistant Professor in the Teacher Education Program at Colorado Mountain College. He taught middle and high school English as a foreign language and tutored French as second language. His research is in the areas of language teaching/learning, critical literacies, identities, teacher education, and international education.

CONCLUDING THOUGHTS

L2 teachers, whether they speak or do not speak the L1s of emergent bi/multilingual students in their classrooms, are invited to take up the call to promote students' use of their full linguistic repertoires in their L2 classrooms. By doing so effectively, teachers capitalize on students' academic, intellectual, social, linguistic, cultural, and personal background knowledge or their funds of knowledge.

Although creating such learning spaces may present challenges for teachers,

encouraging and allowing students to use their L1 and other languages in the L2 classroom has many benefits for students. It also helps families and community members participate in the education of emergent bi/multilingual learners. L2 teachers should see their classrooms as language classrooms, not only L2 classrooms, and their goal should be to help emergent bi/multilinguals expand their entire linguistic repertoires rather than solely learn the L2.

REFERENCE

Herrera, S. G. (2016). *Biography-driven culturally responsive teaching* (2nd ed.). Teachers College Press.

New Teacher's Handbook: Surviving and Thriving in the Second Language Classroom

Guide du nouvel
enseignant : persévérer et
progresser dans la classe
de langue seconde



Canadian Association of Second Language Teachers
Association canadienne des professeurs de langues secondes

Print / Imprimé

\$21.00

(member / membre)

\$35.00

(non-member /
non-membre)

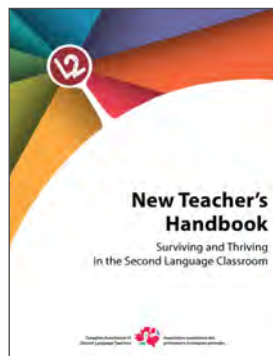
Digital / Numérique

\$12.60

(member / membre)

\$21.00

(non-member /
non-membre)



www.caslt.org



Canadian Association of Second Language Teachers Association canadienne des professeurs de langues secondes

Success for All Series

Success for All guides teachers and school administrators in best practices for supporting language education for all types of learners. The first two volumes address the challenges of helping additional language learners (ALLs) succeed, either in the second language classroom and in every classroom. Each volume, available in both English and French, includes a handbook for teachers plus a reflective guide for school administrators.

Handbooks

\$34.00 (non-member)

\$20.40 (member)

Reflective Guides for School Administrators

\$16.00 (non-member)

\$9.60 (member)

Digital versions also available

Série Pour la réussite de tous

Pour la réussite de tous guide les enseignants et les administrateurs scolaires en matière de pratiques exemplaires visant à soutenir l'enseignement des langues pour tous les types d'apprenants. Les deux premiers volumes examinent les défis inhérents au soutien de la réussite des apprenants d'une langue additionnelle (ALA), soit dans la classe de langue seconde et toutes les classes. Chaque volume, disponible en anglais et en français, comprend un manuel pour les enseignants et un guide de réflexion pour les administrateurs scolaires.

Manuels

34,00 \$ (non-membre)

20,40 \$ (membre)

Guides de réflexion pour les administrateurs scolaires

16,00 \$ (non-membre)

9,60 \$ (membre)

Versions numériques aussi disponibles



Purchase online at | Achat en ligne au | www.caslt.org

Prices are subject to change without notice | Les prix peuvent changer sans préavis



« Je veux que mes élèves sachent que j'apprécie leurs langues et que je me soucie d'eux [...] [L]e fait de les laisser utiliser leur langue maternelle dans la classe [de L2] est un moyen de le démontrer. »

Promouvoir les répertoires linguistiques dans les classes de langues secondes

Par Jean Kaya

LES ENSEIGNANTS de langues secondes (L2) qui parlent la langue de leurs élèves – langue première (L1) ou autre – pourraient souhaiter faire de la L1 ou d'une autre langue une ressource multifacettes dans la classe de L2 et laisser les apprenants bilingues/multilingues émergents utiliser leurs répertoires linguistiques entiers (issus de leur L1 et/ou des autres langues qu'ils comprennent et utilisent). Néanmoins, il est fréquent que les enseignants de L2 ne parlent pas la

langue (L1 ou autre) de tous leurs élèves dans leurs classes. Cela peut nécessiter la mise en œuvre de stratégies additionnelles pour s'adapter à l'usage par les élèves de leurs répertoires linguistiques complets.

Dans ma revue d'une étude menée auprès de six enseignants de l'anglais langue seconde (ALS) qui ne parlaient ni la L1 ni aucune des autres langues de leurs élèves, j'ai examiné comment ils facilitaient un enseignement favorisant l'usage par les

élèves de leurs répertoires linguistiques dans les classes d'ALS. Les enseignants instruisaient des élèves de la 2^e à la 9^e année dans deux écoles publiques du Midwest des États-Unis, où ceux-ci parlaient l'arabe, l'espagnol, le français, le perse et le chinois comme L1.

LES PRATIQUES EN CLASSE

Les pratiques en classe des enseignants ont été répertoriées par catégories,

correspondant à sept stratégies principales que peuvent utiliser tous les enseignants de L2 qui s'efforcent d'aider les apprenants bilingues/multilingues émergents à utiliser leur L1 et/ou leurs autres langues comme ressources dans les classes de L2.

1. L'enseignement en équipe : Les enseignants ont consulté leurs collègues qui parlaient la L1 des élèves. Ils ont coplanifié et coenseigné des minileçons qui soutenaient les élèves dans l'usage tant de leur L1 que de leur L2.
2. Le translangage : Les enseignants ont expliqué à leurs élèves les bénéfices du translangage (p. ex., permet de faciliter ou d'approfondir leur compréhension des concepts ou des thèmes, offre la possibilité d'enrichir une conversation, une présentation ou un texte par l'usage de mots dans leur L1 lorsqu'ils ne se souviennent pas de ces mots dans la L2 ou ne les connaissent pas). Ils ont permis aux élèves de mélanger leur L1 ou leur autre langue avec l'anglais (la L2) pour communiquer plus efficacement. Dans la pratique, les enseignants ont regroupé les élèves qui parlaient la même L1 ou autre langue pour réaliser une tâche collaborative nécessitant d'utiliser principalement la L1 pour s'engager de façon plus approfondie dans les discussions du travail assigné pour ensuite communiquer leur contribution à toute la classe en anglais. Durant la réalisation et/ou la présentation du travail individuel, les élèves ont intégré des mots, des expressions ou des phrases dans leur discours ou leur texte.
3. La lecture bilingue et multiculturelle : Les enseignants ont demandé aux élèves de lire des textes écrits en anglais et dans leur L1, ainsi que des textes dans leur L1 uniquement. Dans les deux cas, les élèves ont discuté de leurs lectures ou les ont présentées en utilisant essentiellement l'anglais, mais aussi leur L1 lorsque nécessaire. Les classes ont également exploré des textes mettant en scène

des personnages multiculturels et multilingues.

4. Les textes multimodaux : Les enseignants ont utilisé des ressources qui permettaient de mieux connaître les élèves et qui les aidaient à s'exprimer davantage sur eux-mêmes. Ils ont accepté que les élèves utilisent leur L1 et/ou leurs autres langues pour présenter leur travail au moyen d'extrants multimodaux. Les enseignants ont mentionné des activités comme l'écriture libre ainsi que l'usage de cartes biographiques (voir Herrera, 2016) et d'emblèmes familiaux.
5. La contribution d'experts : Les enseignants ont invité divers « experts » linguistiques (c.-à-d. toute personne de confiance qui parlait la L1 ou une autre langue des élèves) à venir dans la classe pour donner des présentations ou aider les élèves à réaliser certaines activités. Les « experts » linguistiques incluaient des futurs enseignants en stage dans les classes d'ALS, des membres des familles des élèves ou tout adulte de la communauté en qui les enseignants avaient confiance.
6. La lecture, la traduction et éventuellement la lecture à haute voix : Les enseignants ont demandé aux élèves de lire des textes soit en

anglais, soit dans leur L1. Les élèves devaient traduire le texte (soit en anglais ou dans leur L1), puis lire de façon volontaire la traduction à la classe. Dans leur traduction, les élèves pouvaient conserver certains mots de la langue source, mais ils devaient expliquer ce qui les avait incités à le faire (p. ex., « incapable de traduire » ou « faisait plus de sens dans la langue source »).

7. La communication d'une optique d'amélioration toutes langues confondues : Un enseignant a exprimé son point de vue selon lequel les enseignants de L2 devraient faire savoir à leurs élèves que les classes sont des espaces où les élèves améliorent toutes les langues plutôt que des lieux où ils apprennent exclusivement des L2.

LES FONDEMENTS

Les enseignants ont donné leurs raisons de promouvoir la L1 des apprenants bilingues/multilingues émergents dans les classes de L2. William¹ estimait que « cela [...] aide [les élèves] à être ouverts et à communiquer davantage ». Olivia a dit : « Je veux que mes élèves sachent que j'apprécie leurs langues et que je me soucie d'eux [...] [L]e fait de les laisser utiliser leur langue maternelle dans la classe [de L2] est un moyen de



1 Tous les noms sont des pseudonymes.

le démontrer. » Selon Sarah, « [v]ous en apprenez beaucoup sur les expériences de vos élèves ainsi que sur leurs familles et leurs cultures » si vous leur donnez l'occasion « d'écrire et de parler un peu » dans leur L1 aussi.

Christina disait que les élèves « en savent davantage que ce qu'ils peuvent exprimer dans la langue qu'ils apprennent ». Elle croit aussi que l'utilisation de leur L1 dans la classe rehausse leur « confiance » et leur procure un « réel sentiment d'appartenance ». Pour Caleb, la classe de L2 ne devrait pas être désignée comme une classe de L2; c'est « une classe de langue » dans laquelle les enseignants aident les élèves à améliorer n'importe quelle langue, incluant la L2.

LES DÉFIS

Les enseignants ont également souligné les défis liés à la création de classes de L2 qui mettent en valeur les répertoires linguistiques des élèves : « Ce peut être difficile parce qu'il arrive parfois que vous ne sachiez pas ce qui se passe dans ces discussions » (Sarah). Un autre défi peut se poser lorsque les élèves n'ont pas la même L1 en commun : « C'est un peu plus facile quand tous les enfants parlent l'espagnol [par exemple]. Quand un enfant parle l'espagnol et qu'un autre parle le français ou le chinois, c'est plus difficile » (Olivia).

LES LEÇONS APPRISSES

Les enseignants de L2 qui créent des espaces d'apprentissage mettant en valeur les répertoires linguistiques des élèves :

- aident les élèves à développer un sentiment d'appartenance à la communauté de la classe;

- en apprennent davantage sur les expériences personnelles des élèves ainsi que sur leurs familles et leurs cultures;
- mettent en pratique une pédagogie sensible à la culture et à la langue;
- renforcent l'autonomie des élèves et légitiment leurs L1;
- aident les élèves à améliorer leur L1 et à s'appuyer sur leur L1 pour apprendre des langues additionnelles;
- restent à l'écart de la vision déficitaire des élèves et misent sur leurs forces;
- accroissent l'engagement et la productivité des élèves dans la classe de L2.

EN GUISE DE CONCLUSION

Les enseignants de L2, qu'ils parlent ou non les L1 de leurs apprenants bilingues/multilingues émergents dans leurs classes, sont invités à soutenir l'appel à promouvoir chez les élèves l'usage de leurs répertoires linguistiques complets dans leurs classes de L2. En agissant de manière efficace, les enseignants exploitent les connaissances de base des élèves sur les plans scolaire, intellectuel, social, linguistique, culturel et personnel, ou leur fonds de connaissances.

Bien que la création de tels espaces d'apprentissage puisse présenter des défis pour les enseignants, encourager et permettre l'utilisation par les élèves de leur L1 et de leurs autres langues dans la classe de L2 présente de nombreux avantages pour ceux-ci. Cela stimule également la participation des familles et des membres de la communauté à l'éducation des apprenants bilingues/multilingues émergents. Les enseignants

de L2 devraient aussi considérer leurs classes comme des classes de langue, non seulement comme des classes de L2, et leur objectif devrait être d'aider les apprenants bilingues/multilingues émergents à élargir leurs répertoires linguistiques entiers plutôt qu'à simplement apprendre la L2.

RÉFÉRENCE

Herrera, S. G. (2016). *Biography-driven culturally responsive teaching* (2^e édition). Teachers College Press.



Dr Jean Kaya

Dr Jean Kaya est assistant professeur dans le Programme de formation à l'enseignement au Colorado Mountain College. Il a enseigné l'anglais langue étrangère dans les classes intermédiaires et à l'école secondaire, et a fait du tutorat en français langue seconde. Ses recherches portent sur les domaines suivants : enseignement/apprentissage des langues, littératies critiques, identités, formation à l'enseignement et éducation internationale.



Être bilingue : c'est enrichissant!

Vos élèves veulent continuer leurs études postsecondaires en français?

It's rewarding to be bilingual!

Are your students interested in pursuing their postsecondary studies in French?

**Bourses de
3 000 \$
disponibles**

**\$3,000
bursaries
available**

Plus d'info
ACUFC.ca/boursesFLS

More info
ACUFC.ca/FSLbursaries



BOURSES
D'ÉTUDES
POSTSECONDAIRES
EN FRANÇAIS
LANGUE SECONDE

Canada